



*Université Abderrahmane Mira de Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des Sciences Sociales*

*Thème :*

*Le chômage des jeunes diplômés universitaires et la  
problématique d'accès au marché du travail  
Cas pratique wilaya de Bejaia*

*Mémoire de fin de cycle*

*En vue d'obtention du diplôme de master en Sciences Sociales  
Option : Sociologie d'organisation et du travail*

*Présenté par :*

*BOULAICHE LYLIA*

*BOUDJELAL SABRINA*

*Encadré par :*

*Pr FARADJI M.A*

*Année universitaire :2020-2021*

*Avant tout, je remercie ALLAH de nous avoir donné la santé, le courage et la volonté d'achever ce travail.*

## **Remerciements**

*Notre grand remerciement a Pr. FARADJI M. AKLI pour ses orientations et ses encouragements tout au long de ce travail.*

*Nous exprimons notre gratitude aux membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.*

*On remercie également tout le personnel de la direction de l'emploi et de pro-emploi de la wilaya de Bejaia, pour avoir mis à notre disposition les données Nécessaires.*

*Nous adressons aussi nos remerciements à tous les jeunes chômeurs de Bejaia ceux qui nous ont aidés à mener nos questionnaires de recherche dans la réalisation de ce mémoire de fin de cycle.*

*Nos sincères remerciements pour tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la Réalisation de ce travail.*

*Merci à tous.*

## Liste des abréviations

**A.D.S** : Agence de Développement Social

**A.N.G.E.M** : Agence Nationale de Gestion du Microcrédit

**A.N.E.M** : Agence Nationale de l'Emploi

**B.I.T** : bureau international de travail.

**B.T.P** : Bâtiment et Travaux Publics

**C.D.D** : Contrat à Durée Déterminée

**C.I.D** : contrat d'insertion des diplômés

**C.N.A.C** : la caisse nationale d'assurance chômage

**C.T.H** : Contrat de Travail Aidé

**C.P.E** : Contrat de pré-emploi

**D.A.I.P** : Dispositif d'Aide à l'Insertion Professionnelle

**F.M.I** : fonds monétaire international

**I.N.S.E.E** : l'institut national de la statistique et des études économique

**I.N.S.F.P** : Instituts National de Formation Professionnelle

**O.N.A.M.O** : Office national de la main d'œuvre

**O.N.S** : Office National des Statistiques

**P.A.S** : plan d'ajustement structurelle.

**P.A.O** : La population active occupée

**P.M.E** : Petite et Moyenne Entreprise

**P.M.I** : protection maternelle et infantile

**P.N.E.C** : politique national de l'emploi et de lutte contre le chômage

**P.S.E.R.E** : La population sans emploi à la recherche d'un emploi

## Liste des graphiques

| N° | Titres de graphiques   |
|----|--|
| 1  | L'évolution de taux de chômage en niveau national entre 2012-2021                |
| 2  | Le taux de chômage en Algérie selon l'âge (2000-2016)                            |
| 3  | Le taux de chômage en Algérie selon le sexe (2000-2016)                          |
| 4  | Le taux de chômage en Algérie selon le niveau d'instruction (2003-2016)          |
| 5  | Des demandes d'emploi disponible au 31-12-2020 par type de formation et de genre |

## Liste des tableaux

| N° | Titre des tableaux   |
|----|--|
| 1  | Répartition de l'échantillonnage selon l'âge   |
| 2  | Répartition de l'échantillonnage selon le sexe   |
| 3  | Répartition de l'échantillonnage selon le niveau d'instruction   |
| 4  | Répartition de l'échantillonnage selon les spécialités   |
| 5  | Représentation de notre enquête  |
| 6  | L'évolution de la demande enregistrée 2017-2020 par tranche d'âge  |
| 7  | L'évolution de la demande enregistrée 2017-2020 selon le genre   |
| 8  | L'évolution de la demande entre 2017-2020 selon le type de formation   |
| 9  | L'évolution des offres d'emplois enregistrées de 2010 à 2020   |
| 10 | Évolution annuelle du marché de l'emploi dans la wilaya de Bejaïa (2014-2020)  |
| 11 | Les avis des chômeurs envers les causes de chômage   |
| 12 | La répartition des avis des jeunes diplômés universitaires par rapport à la chance de trouver un emploi par les non universitaires |
| 13 | La répartition des avis des jeunes diplômés universitaires par rapport à la relation de chômage avec l'offre et la demande         |

## Sommaire

### Remerciement

### Liste des abréviations

### Liste des graphiques

### Liste des tableaux

### Introduction générale..... 01

### Cadre méthodologique

|  |    |
|--|----|
| 1- Les raisons de choix de thème ..... | 04 |
| 2- Les objectifs de la recherche ..... | 04 |
| 3- La problématique .....              | 04 |
| 4- Les hypothèses.....                 | 07 |
| 5- Définition des concepts clés .....  | 08 |
| 6- La méthode adoptée.....             | 09 |
| 7- La technique utilisée .....         | 10 |
| 8- La pré-enquête .....                | 12 |
| 9- La population .....                 | 12 |
| 10- L'échantillon.....                 | 13 |
| 11-les difficultés rencontrés .....    | 18 |

### Cadre théorique :

#### Chapitre 1 : Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

|  |    |
|--|----|
| 1- Différentes définitions de chômage .....  | 19 |
| 2- Les caractéristiques de chômage en Algérie .....  | 20 |
| 3- La problématique de chômage des jeunes diplômés universitaires en Algérie.....          | 26 |
| 4- Les facteurs déterminant de chômage des jeunes diplômés universitaires en Algérie ..... | 29 |
| 5- Les conséquences de chômage des jeunes diplômés universitaires .....                    | 32 |

## **Chapitre 2: les jeunes diplômés universitaire et la problématique d'accès au marché de travail**

- 1- Le fonctionnement du marché de travail..... 37
- 2- Les caractéristiques du marché de travail ..... 40
- 3- Réseaux sociaux et insertion sur le marché du travail en Algérie ..... 46
- 4- La situation des jeunes diplômés universitaires dans le marché du travail en Algérie..... 51
- 5- Les politiques de l'emploi pour l'insertion des jeunes diplômés universitaires en Algérie ..... 53

### **Cas pratique :**

- 1- Le chômage et l'emploi au niveau de la wilaya de Bejaïa ..... 57
- 2- Les dispositifs de promotion de l'emploi et de lutte contre le chômage dans la wilaya de Bejaïa ..... 62
- 3- L'analyse et l'interprétation des données de terrain..... 67
- 4- La vérification des hypothèses ..... 75

**Conclusion générale** ..... 78

### **Liste bibliographique**

### **Annexes**



# **Introduction générale**

## Introduction générale

Le chômage commença à se manifester de manière prononcée en Algérie à partir de 1986 suite à la crise économique engendrée par l'effondrement du prix du pétrole, et qui a engagé le pays dans d'importantes réformes économique, financières et budgétaires à partir d'adaptation d'un Plan d'Ajustement Structurel (PAS). Depuis 1989 toute une série de réformes est initiée par l'Etat afin de créer des emplois et lutter contre le chômage à travers des politiques d'emploi qui apparaît en trois formes, l'aide à la création d'entreprises ou à l'auto-emploi, l'insertion à travers des CDD ou des emplois d'attente et l'amélioration de l'employabilité des chômeurs à travers la formation/reconversion et l'aide à la recherche d'un emploi. Mais les conséquences de cette politique engendreront le développement de l'auto-emploi et toutes sortes d'activités plus ou moins informelles, et qui est incompatible avec les besoins des jeunes diplômés universitaire ce qui met ces derniers en chômage.

Le chômage des universitaires a connu une augmentation importante à partir de la fin des années 1980, le nombre de chômeurs universitaires est passé entre 1989 et 1997 de 28 000 à 107 000 respectivement, cette montée est liée aux retombées de la crise économique de 1986, dans le même temps, l'université algérienne est passée d'une université d'élite à une université de masse du fait de la démocratisation de l'enseignement public, favorisée par la gratuité et un accès plus large au système éducatif. Cette situation a entraîné une pression sur un marché du travail déjà précaire. Pression qui s'est traduite par un important taux de chômage des universitaires qui atteint (20.5 %) en 1997 et en passant de 108 000 à 200 000 diplômés entre 2006 et 2010.

De nos jours, elles sortirent des milliers des diplômés qui attendent après leur fin d'étude d'installer dans la vie professionnelle, où les taux de chômage sont de (14.1 %) selon le rapport publié en 2015 par l'office national des

## Introduction générale

statistiques. Selon la même source, plus de 250 000 nouveaux diplômés arrivent chaque année sur le marché du travail.

Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes et qui viennent conforter la tendance déjà soulignée par la Banque mondiale en 2010. Ce dernier révèle que trois sur quatre jeunes diplômés algériens de moins de trente ans sont chômeurs. En effet, sur les 250 000 diplômés qui quittent chaque année les bancs des universités du pays, 50 000 se retrouvent sans travail, soit (20 %). Les jeunes diplômés sont ainsi souvent contraints d'accepter des emplois précaires, ne correspondant pas à leurs formations. En Algérie, il y a plus de jeunes découragés que des jeunes au chômage, si le chômage est très mal vécu par l'ensemble des chômeurs, il reste que son impact est plus désastreux chez les diplômés de l'université. Il constitue pour les diplômés une roche sur laquelle le rêve d'une belle carrière et d'une promotion sociale caressée pendant leurs cursus universitaires se brise.

Le marché de travail en Algérie a connu plein de problèmes ce qui a entraîné des déséquilibres macroéconomiques. Pour lutter contre ce phénomène et garantir la paix sociale et le progrès économique, ainsi réduire l'ampleur de chômage, les pouvoirs publics algériens lui ont souvent réservé une place importante dans différents plans de développements. Dans ce cadre, de nombreuses actions et dispositifs en direction des jeunes diplômés sont mis en place ces dernières années. Parmi celle-ci nous citons le pré-emploi, les dispositifs de création des micro-entreprises (ANSEJ1, CNAC2, ANGEM3), les structures d'accompagnements et de formation (centre d'incubations, maisons de l'entrepreneuriat, centre de facilitation) ce qui permet de réaliser une baisse du chômage significative entre 2004 et 2010, puisqu' il est passé selon les statistiques de l'ONS de (23.3%) en 2004 à (11.2%) en 2015 pour l'ensemble de la population en âge de travailler. Cependant, malgré ses efforts, la force est de constater que le

## **Introduction générale**

chômage reste important notamment chez les jeunes diplômés de l'université. En effet, pour mener à bien notre travail, nous avons réalisé quelques thématiques dans notre mémoire.

Nous avons structuré notre travail en trois parties :

La partie méthodologique : est consacrée la méthodologie de recherche, nous avons évoqué les différentes étapes adoptées dans notre travail.

La partie théorique : contient deux chapitres :

Le premier concerne le chômage des jeunes diplômés universitaires.

Le deuxième : concerne la problématique d'insertion des jeunes diplômés universitaires au marché du travail.

La partie pratique : concerne la présentation de chômage et l'emploi au niveau de Bejaia et les politiques d'emplois qui sont disposées par l'Etat, ensuite en passe à la particularité de notre étude du terrain et l'analyse et l'interprétation des résultats obtenues durant notre enquête.

Au final, on a terminé notre projet par une conclusion générale de notre travail et qui résume tous les éléments essentiels.

# **Cadre méthodologique**

### 1. Les raisons de choix de thème :

Le chômage des jeunes diplômés universitaires est devenue un phénomène social qui occupe plusieurs pays surtout les pays en voie de développement et l'Algérie l'un des pays les plus menacé par ce phénomène.

Notre choix de thème de recherche intitulé « le chômage des jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail » a des raisons objectifs et subjectifs qui sont :

- ✓ Entant jeune au même titre que nos enquêtées nous nous sommes mis dans leur situation de chômage qui va nous menacer à l'avenir.
- ✓ C'est un sujet d'actualité, il est négligé dans notre société.
- ✓ Acquérir de nouvelles connaissances sur la réalité des dispositifs d'insertion des jeunes sur la vie professionnelle.
- ✓ Le thème a déjà été traité selon la perspective économique, nous essayerons de le traiter selon la perspective sociologique.

### 2. Les objectifs de l'étude :

- ✓ L'envie d'expliquer pourquoi les jeunes diplômés universitaires se retrouvent en situation de chômage .
- ✓ Comprendre les causes de chômage malgré une formation universitaire.
- ✓ Connaître le vécu des universitaires chômeurs.
- ✓ Pour bien comprendre la situation des jeunes diplômés.

### 3. Problématique :

Le chômage est né à l'accélération de l'industrialisation s'est accompagnée, dès le début du XIXe siècle, « d'une croissance quasi-continue des effectifs ouvriers, d'un accroissement de la misère et la précarité des classes laborieuses. Et ainsi apparue la « question sociale » focalisée sur les dysfonctionnements sociaux liés à la société

industrielle »<sup>1</sup>comme Proudhon (1846) estime le phénomène de prolétariat comme conséquence des contradictions lié aux moyennes de production, par contre Marx (1847) a développé en tant la bourgeoisie se développe un nouveau prolétariat se née, ces travaux historiques a attribuent à l'invention du chômage, ainsi ce dernier acquiert un statut à travers les premiers travaux économiques de « (Marshall, Lazard, Beveridge). Ils sont focalisées sur les pauvres se dessinent autour du chômage, conduisant préalablement à une catégorisation et un classement des indigents à partir du double critère de l'aptitude physique et du rapport au travail »<sup>2</sup>, **“selon l'ouvrage de la sociologie de chômage”** au début des années 1960 le phénomène de chômage est propagé dans la société française qui a contribué au développement d'enquêtes sociologiques sont destinées à comprendre les chômeurs, telle que les chercheurs en psychologie sociale les premiers qui ont pris en compte la dynamique du chômage en citent les études américaines qui ont analysé les phases par lesquelles l'individu est devient un chômeur et s'adapte à sa nouvelle situation, d'autres études est faite sur l'allongement de la durée de chômage et telle s'intéresse à l'organisation du temps des chômeurs, A travers ces enquêtes la catégorie de chômage est devenue une question sociologique centrale, en cite le travail de Dr.Schnappersur le vécu de chômage, il a divisé en trois dimensions ; la première, le chômage est vécu moins négativement, la deuxième prendre la forme de sociabilité et la dernière le soutien de la famille, ainsi ces trois dimensions constituent trois types de chômage, total, inversé et différé.

À partir des années 1980 ainsi la sociologie de chômage est née notamment à la croissance de chômage et la création des politiques d'emploi, elle s'intéresse à l'étude de « la situation d'un travailleur qui se trouve involontairement privé

---

<sup>1</sup> Lamia BENHABIB, Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation. Economies et Finances. Université Paris. Est, 2017. Sous la direction de : Philippe ADAIR p21

<sup>2</sup> Lamia BENHABIB, ibid. P21

d'emploi »<sup>3</sup> à la pauvreté, la jeunesse et leurs modes de vie, la marginalisation et l'insertion professionnelle, l'analyse des politiques publiques...alors la sociologie de chômage à étudier le chômage de côté social parce que être chômeur ne suffit pas d'être enregistré sur les listes comme demandeur d'emploi car il n'Ya pas un bon nombre de chômeur, par contre il se définit sociologiquement comme « une infériorité social et une infériorité économique liée à la dévalorisation de la position de chômeur »<sup>4</sup> ce phénomène a été l'objet de la naissance de plusieurs théories qui le traite différemment, parmi ces en cite le courant du déséquilibre qui inventé par Clower et Leijonhufvud dès la fin des années 1960, D' après la thèse **“Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation”** sa théorie est articulé autour du concept de déséquilibre qui est à l'origine de l'économie dite du déséquilibre. En 1976 Malinvaud développé cette théorie en mettant en évidence la coexistence de deux types de chômage distincts, ses travaux sont basés sur l'hypothèse de rigidité des prix en courte période. Ainsi pour lui l'équilibre se fait par les quantités et non par les prix. Il existe trois déséquilibres sur les marchés du travail, le premier celui de chômage keynésien qui renvoie d'une insuffisance de la demande sur le marché des biens, à l'inverse de chômage classique est dus insuffisance de l'offre, en dernier à celui de la demande excédentaire sur les deux marchés que l'auteur qualifie d'inflation contenue. Cette situation a causé par la rationalité des deux parties (les travailleurs et les entreprises) le marché du travail en Algérie a connu un déséquilibre à cause des mutations économiques a adapté par le gouvernement afin de dépasser sa crise économique qui a été liée à la chute des prix de pétrole, qui ont conduit l'augmentation de chômage pour réduire l'ampleur du chômage, les pouvoirs publics algériens sont mis en place un ensemble des politiques d'emploi.

---

<sup>3</sup> L. JACQOT B. BALZANI, sociologie du travail et de l'emploi, ellipse édition marketing S.A., 2010, p233

<sup>4</sup> Didier Demazière, la sociologie du chômage, Edition la Découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013Paris 1995 P 92



Parmi celle-ci, nous citerons (ANSEJ, CNAC, ANGEM, ANEM, ADS...) mais ces efforts n'ont pas enregistré un grand succès en particulier chez les jeunes diplômés universitaires leurs taux du chômage est de 14.1 %, et chaque année, plus de 250 000 nouveaux diplômés arrivent sur le marché du travail.

Cette discrimination des jeunes diplômés universitaires sur le marché du travail, nous avons mené vers les questions suivantes :

Pourquoi les jeunes diplômés universitaires se retrouvent en situation de chômage ?

Quelles sont les difficultés rencontrent les jeunes diplômés universitaires dans la recherche d'emploi ?

#### **4. Les hypothèses :**

C'est une proposition, elle est destinée à être travaillée où vérifier, « l'hypothèse n'est qu'une réponse partielle au problème posé d'où l'utilité de conjuguer plusieurs concepts et hypothèses pour couvrir les divers aspects du problème. »<sup>5</sup>

Selon GRAWIDZ Madeline : « L'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée, elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs. »<sup>6</sup>.

#### **Première hypothèse :**

- Le chômage des jeunes diplômés universitaires est due à l'inadéquation de système universitaire, et les demandes rechercher par les employeurs.

---

<sup>5</sup>Raymond Quivy, Luc VAN Campenhoudt, manuel de recherche en science sociales, 3ème édition DUNOD, paris, 1995,2006 P129

<sup>6</sup> Madeline Grawitz Lexique des sciences sociales, 7eme édition, Dalloz, France, 2000

### Deuxième hypothèse :

- Les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés universitaires renvoient à l'incapacité de l'économie algérienne de créer des emplois productifs.

### 5. Définition des concepts clés :

#### Chômage :

En sociologie, le chômage se définit d'abord comme :

« Une infériorité sociale et une infériorité économique liée à la dévalorisation de la position de chômeur »<sup>7</sup>

D'après le dictionnaire de sociologie :

« Le chômeur celui qui recherche un emploi, accomplit des démarches effectives, et disponibles pour prendre un emploi et n'a eu aucune activité professionnelle au cours de la semaine écoulée »<sup>8</sup>

#### Jeunes/jeunesse :

La jeunesse comme « âge de vie » est conçue comme un passage, symbolisé par le franchissement de seuils sociaux marquant des étapes de la vie.<sup>9</sup>

La jeunesse n'est ni l'enfance, ni l'âge adulte, ni la dépendance, ni l'autonomie. C'est le temps du moratoire, de l'expérimentation d'une certaine liberté, la jeunesse, c'est l'investissement dans l'avenir.<sup>10</sup>

La notion des jeunes est assez récente. Les distinctions des âges portaient sur trois périodes de la vie : enfance adolescence et adulte. L'inclusion de la notion

---

<sup>7</sup> Didier DAMAZIERE, la sociologie du chômage, Edition la Découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013Paris 1995 p92

<sup>8</sup> Raymond Boudon, Phillippe Besnard et d'autre, Dictionnaire de sociologie, Larousse, 2005

<sup>9</sup> Olivier Galland, les jeunes, éd la découverte, 7ème éd, Paris 2009, p49

<sup>10</sup> André Akoun et Pierre Ansart, Dictionnaire de sociologie, éd Seuil, 1999, p 298.

des jeunes, comme groupe d'âge, a évolué dans le temps, notamment avec l'urbanisation et la démocratisation de l'école et le recul de l'âge au mariage.<sup>11</sup>

### **Jeune Diplômé :**

Désigne la personne titulaire d'un diplôme récemment, et sans expérience professionnelle.

Dans la présente étude, il s'agit de diplômé de l'enseignement supérieur qui est concerné par le dispositif de recrutement et d'insertion.<sup>12</sup>

### **Marché de travail :**

Le marché du travail est un lieu fictif où se rencontre une demande d'emploi qui émane de la population active et une offre d'emploi qui provient des unités productives. Son disfonctionnement en résulte un problème complexe appelé chômage.<sup>13</sup>

## **6. La méthode adoptée :**

La méthode, c'est une façon d'organiser la recherche pour arriver à un résultat « L'ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat »<sup>14</sup>.

### **A- La méthode quantitative :**

Durant notre enquête, notre choix est porté sur la méthode quantitative pour récolter des données de terrain par rapport à notre étude sur le chômage des jeunes diplômés universitaires et la problématique d'insertion sur le marché de travail.

---

<sup>11</sup> MUSETTE Mohamed Saïb, Le marché du travail en Algérie : une vision nouvelle, CREAD, Alger (2013), p2

<sup>12</sup> Mémoire Insertion professionnelle des jeunes diplômés : les problèmes sociaux économiques qui entravent leur insertion 2015-2016 p11

<sup>13</sup> Lahcen BOURICHE, Les déterminants du marché du travail en Algérie : Une analyse quantitative des structures de l'offre et la demande d'emploi (1980-2009), Université Dr Moulay Tahar, Saida p54

<sup>14</sup><https://elearning.univ.bejaia.dz/P21>

Cette méthode nous permettra de recueillir le maximum d'informations sur notre échantillon, ainsi nous aidons à l'utilisation des statistiques pour la comparaison entre des aspects dans la présentation et l'analyse des données, ainsi la vérification des hypothèses.

### **B- La méthode qualitative :**

Selon M. ANGERS, « les méthodes qualitatives sont un ensemble de procédures pour des phénomènes, elles visent d'abord à comprendre le phénomène à l'étude, il s'agit d'établir le sens de propos recueillis ou de comportements observés, on se base davantage sur l'étude de cas ou de petits nombres d'individus. »<sup>15</sup>

Nous avons opté pour la méthode qualitative afin de bien comprendre et expliquer les fondements de phénomène étudié.

### **7. Les techniques utilisées :**

La technique de recherche est un ensemble de procédés et d'instruments d'investigation utilisée méthodologiquement.<sup>16</sup>

Dans notre recherche, nous avons utilisé deux techniques de recherche sont comme suit :

Le questionnaire et l'entretien, elles nous permettront de mener une enquête faisable.

### **A- Le questionnaire :**

Est une technique d'élaboration et de collecte de données chiffrées, il prend la forme d'une série de questions rédigée et préétablies et posée de

---

<sup>15</sup>ANGERS Maurice, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, éd Casbah, Alger, 1997p60

<sup>16</sup>ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales et humaines, Edition CHC, Québec, 1996, P59

## Cadre méthodologique

façon standardisée à un échantillon d'individus de façon à établir des liaisons statistiques destinées à expliquer leur pratique, conduites ou opinions à partir de leur position dans l'espace social.<sup>17</sup>

Nous avons choisi le questionnaire comme technique de recherche et un instrument de collecte des données afin de répondre à notre objectif de recherche et de faire une vision générale sur les caractéristiques de la population étudiée.

Nous avons utilisé notre questionnaire au pris de 150 jeunes étudiants chômeurs au niveau de la wilaya de Béjaïa et on a récupéré 109 formulaires. Le questionnaire contient 18 questions qui en relation avec notre objet de recherche, sont saisies dans le tableau SPSS.

Au final, nous avons obtenu une matrice de donnée comportant 109 lignes. (Chaque individu) Et 18 colonnes (une colonne par variable).

### **B- L 'entretien :**

La deuxième technique qu'on a utilisée c'est l'entretien.

« Procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but fixé. »<sup>18</sup>

Nous avons réalisé un guide d'entretien pour 8 personnes qui contient 7 questions, qui était réalisé face aux responsables (ANEM, pro emploi) dont le but de mieux détaillé et comprendre le phénomène, et bénéficier les informations manquant dans le questionnaire.

Notre entretien est de type semi directif « Il porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer, s'il pose des questions selon un protocole prévu à l'avance parce

---

<sup>17</sup>ERIC SAVARESE, méthode des science social, ellipses avril,2006, France p37

<sup>18</sup> Madeleine Grawitz, Lexique des sciences sociales. Editions des sciences sociales, DALLOZ 2004 P 151

qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions. »<sup>19</sup>

### **8. La pré-enquête :**

Avant d'entamer notre recherche, on a possédé un recours à une pré-enquête qui constitue la base de toute enquête dont le but est de découvrir notre terrain et de vérifier leur accessibilité.

Elle consiste à essayer sur un échantillon réduit (les instruments, questionnaire, analyse de document) prévues pour affecter l'enquête si l'on a des doutes sur telle variable, ou sur le rendement de telle technique, on peut explorer de façon limitée le problème à étudier, avant même de préciser définitivement ses objectifs. <sup>20</sup>

A cet effet nous avons distribué 10 questionnaires pour vérifier leur clarté, faisabilité et leurs efficacités et nous avons fait la même méthode pour vérifier notre entretien.

### **9. La population :**

La population : « ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation. »<sup>21</sup>

Dans cette partie, nous avons traité la population examinée dans notre étude, nous avons fait une enquête au niveau de la wilaya de Béjaïa au prix des jeunes diplômés universitaires chômeurs et les responsables de l'ANEM et pro-emploi.

---

<sup>19</sup><https://www.ac-strasbourg.fr>

<sup>20</sup>Madeleine Grawitz, *méthodes des sciences sociales*, 11<sup>ème</sup> édition DALLOZ. Paris. 2001.p550

<sup>21</sup>ANGERS Maurice, *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, 6<sup>ème</sup> édition p98

Nous avons distribué 150 questionnaires, mais on a récupéré 109 et cela dû au manque de temps.

Après, on a réalisé 8 entretiens nous nous sommes rendus à la direction de l'emploi et de pro-emploi de la wilaya de Béjaïa pour interviewer les responsables. Ces derniers sont réalisés dans les bonnes conditions durant une période de 15 jours.

Notre enquête a ciblé une population bien précise, composée d'éléments comportant un certain nombre de caractéristique communes :

**1- Les jeunes diplômés universitaire chômeurs :**

- Sont de sexe féminin et masculin.
- Agés de 25-35
- Ayant un diplôme universitaire, soit au niveau de campus TargaOuzemourou Aboudaou.

**2- Les responsables de l'ANEM et pro-emploi :**

- Sont de sexe féminin et masculin.
- Agés de 39-42
- Ayant des postes au prisde l'ANEM ou pro-emploi.

### **10-l'échantillon:**

**\*Définition de l'échantillon :** « L'échantillon est un sous ensemble d'éléments d'une population donnée. »<sup>22</sup>

**\*Définition de l'échantillonnage :** Selon M. ANGERS :« Ensemble des opérations permettant de sélectionner un Sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon »<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> ANGERS Maurice. op.cit. p99

<sup>23</sup>ANGERS Maurice ibid. p100

## Cadre méthodologique

Dans cette étude on a utilisé l'échantillonnage probabiliste qui repose sur un choix d'unités dans la population fait au hasard, ce n'est pas l'enquêteur qui choisit les unités c'est la méthode utilisée pour la sélection qui le fait. Une des caractéristiques de cette méthode est que chaque unité de la population a une probabilité mesurable d'être choisie.<sup>24</sup>

Notre échantillon est de type aléatoire simple : qui est un échantillon sélectionné de manière à ce que chaque échantillon possible de la taille « n » a la même probabilité d'être sélectionner.<sup>25</sup>

Nous avons choisi ce type d'échantillonnage aux raisons que nous n'avons pas une liste numérotée de notre population ainsi le nombre des chômeurs n'est pas réelle.

### 1 Répartition de l'échantillon selon l'âge :

| Age   | Effectifs | Pourcentage |
|-------|-----------|-------------|
| 25-30 | 83        | 76,1%       |
| 31-36 | 26        | 23,9%       |
| Total | 109       | 100,0%      |

Source : notre enquête

Dans ce premier tableau, nous remarquons que les jeunes diplômés universitaires de (25-30) sont les plus menacés par le chômage avec un effectif de 83 sur 109 et un pourcentage de 76.1 %, face à 26 de la 2 ème catégorie soit 23,9 %.

<sup>24</sup>KHERRI Abdenacer, école des hauts étude commerciales,2013-2014. P5

<sup>25</sup> KHERRI Abdenacer, ibid. P5



**2/Répartition de l'échantillon selon le sexe :**

| Sexe |       | Effectifs | Pourcentage |
|------|-------|-----------|-------------|
|      | Homme | 51        | 46,8%       |
|      | Femme | 58        | 53,2%       |
|      | Total | 109       | 100,0%      |

**Source : notre enquête**

Dans le deuxième tableau nous remarquons que les femmes sont plus menacées par le chômage avec un effectif de 58 et un pourcentage de 53.2% comparant avec l'effectif des hommes qui est 51 avec un pourcentage de 46.8%.

**3/ Répartition de l'échantillon selon le niveau d'instruction :**

| Niveau d'instruction |               | Effectifs | Pourcentage |
|----------------------|---------------|-----------|-------------|
|                      | Ancien régime | 23        | 21,1%       |
|                      | LMD           | 85        | 78,0%       |
|                      | Total         | 109       | 100,0%      |

**Source : notre enquête**

D'après le troisième tableau nous remarquons que le niveau d'instruction de système LMD est plus élevé avec un effectif de 85 et un pourcentage de 78.0% par rapport au l'ancien régime qui marque un effectif de 23 sur pourcentage de 21.1%.

**4/Répartition de l'échantillon selon les spécialités :**

| Diplômes obtenues | Effectifs | Pourcentage |
|-------------------|-----------|-------------|
| Sociologie        | 13        | 11,9%       |
| Droit             | 7         | 6,4%        |
| Langue            | 20        | 18,3%       |
| Informatique      | 11        | 10,1%       |
| St                | 12        | 11,0%       |
| Segc              | 20        | 18,3%       |
| Communication     | 2         | 1,8%        |
| SIT               | 3         | 2,8%        |
| Biologie          | 6         | 5,5%        |
| Architecture      | 1         | 0,9%        |
| Staps             | 1         | 0,9%        |
| Total             | 96        | 88,1%       |
| Système manquant  | 13        | 11,9%       |
| Total             | 109       | 100,0%      |

**Source : notre enquête**

Nous constatons dans le dernier tableau que la spécialité qui a le taux les plus élevé des étudiants diplômés universitaire chômeurs, c'est les langues et les SEGC avec un effectif de 20Et un pourcentage de 18.3 %, après la filière de la sociologie (13), st (12), informatique (11) et un pourcentage de 11.9 % sociologie, 11%st,10.1%informatique à la fin un petit pourcentage pour le reste des filières.

### 5/ représentation des enquêtés :

Ce tableau présente les responsables de l'ANEM et pro-emploi que nous avons

Interrogé avec la technique de l'entretien :

| Les enquêtés       | Les données personnelles  |
|--------------------|---|
| <b>Enquêté n°1</b> | Est une femme âgée de 38ans c'est une informaticienne à l'agence de l'ANEM.                 |
| <b>Enquêté n°2</b> | Est un homme âgé de 39ans ingénieur statistique à l'agence de awem Bejaïa.                  |
| <b>Enquêté n°3</b> | Est une femme âgée de 43ans c'est une conseillère à l'agence de l'ANEM de Bejaïa.           |
| <b>Enquêté n°4</b> | Est un homme âgé de 40ans, assistant à l'emploi à l'agence de l'ANEM de Bejaïa.             |
| <b>Enquêté n°5</b> | Est un homme âgé de 39ans, informaticien à l'agence de l'emploi awem Bejaïa.                |
| <b>Enquêté n°6</b> | Est une femme âgée de 37 ans, conseillère en orientation à l'agence de pro-emploi à Bejaïa. |
| <b>Enquêté n°7</b> | Est une femme âgée de 35 ans, chargé d'étude à l'agence de pro-emploi à Bejaïa.             |
| <b>Enquêté n°8</b> | Est un homme âgé de 44ans, conseiller à l'emploi à l'agence de l'ANEM Bejaïa.               |

**Source : notre enquête**

### **11- Les difficultés rencontrées :**

1-La non disponibilité des ouvrages au niveau de la bibliothèque de Bejaia.

2-L'élargissement de notre thème (notre population d'étude est très large) qui a engendré des problèmes d'ouvrages.

3-Difficulté liée à notre terrain, c'est-à-dire une fois, nous avons constaté une indisponibilité de la part de certains jeunes chômeurs à nous accorder le temps de les interviewer.

4-Le taux de réponses par rapport à notre questionnaire est réduite par exemple Ya des jeunes ne répond pas à certaines questions.

5-Le manque de temps pour la réalisation de ce travail.

6-la difficultés d'adopter les deux méthodes dans l'analyse des résultats.

7- Manque d'expérience a propos de pratiquer logiciel SPSS.

# **Cadre théorique**

# **Chapitre I**

Jeunes diplômés universitaires  
face au chômage en Algérie

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

### Introduction :

Le chômage est un phénomène mondial et toutes les sociétés quel que soit son niveau de développement économique n'est pas à l'abri de cette question, l'Algérie est menacée par le chômage, il touche davantage les jeunes, les femmes et les diplômés universitaires. Notre objectif principal dans ce chapitre est d'analyser la problématique de chômage des jeunes diplômés universitaires.

Premièrement, nous avons cité les caractéristiques de chômage en Algérie qui a connu des inégalités selon l'âge, genre et le niveau d'instruction.

Deuxièmement, nous avons analysé la problématique de chômage des jeunes diplômés universitaires qui a enregistré un taux important de ( 17.7 %) contre (10.5 %) pour le chômage général en 2016, cette situation de vulnérabilité des diplômés sur le marché du travail est expliquée par un ensemble des facteurs démographiques, politico-économiques et socioculturels et d'autre part ce problème a engendré des conséquences économiques, sociales et psychologiques. Nous nous référons dans cette réflexion à l'analyse descriptive des données issues des enquêtes d'emploi qui sont réalisées par l'ONS.

### 1- Différentes Définitions de Chômage :

Le chômage se définit comme suit :

- **Etymologiquement** : le terme issu du latin populaire (caumar) dérivé de grec ancien (kauma) signifiant (se reposer pendant la chaleur)<sup>26</sup>

Le chômage a une définition internationale et chaque institut utilise des sources statistiques différentes et adapte la définition du bureau international de travail, l'office national des statistiques en Algérie adopte cette définition :

---

<sup>26</sup>Mémoire chômeurs entre activités informelles et recherches d'emploi, une approche par enquête auprès des chômeurs activant dans l'informel 2014-2015 P.12

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

- **Selon la définition de BIT :** le chômeur toute personne sans emploi, à temps partiel ou plein, d'être à la recherche d'emploi et disponible à travailler, aussi à partir des enquêtes réalisées par l'INSEE sur l'emploi le chômeur c'est une personne qui n'a pas travailler une heure au cours de la semaine de référence, qui a été disponible pour travailler dans un délai de deux semaines et qui a entrepris des démarches spécifiques pour trouver un emploi au cours des quatre semaines précédentes la semaine de référence.
- **En France :** selon les statistiques de l'Agence Nationale Pol emploi, elle comptabilise les demandeurs d'emploi qui sont reconnus comme des personnes sans emploi disponible sur le marché du travail et tenue d'accomplir des actes positifs afin de trouver un emploi.
- **Selon l'Organisation Internationale de travail :** le chômage est la situation de la main d'œuvre disponible à travailler qui est à la recherche d'un travail ne réussir pas à en trouver.<sup>27</sup>
- **Du point de vue économique :** le chômage est interprété comme la résultante d'un déséquilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail.<sup>28</sup>

Ce phénomène a été émergé au cours de la société industrielle, aujourd'hui il touche particulièrement les pays en voie de développements comme le cas de l'Algérie qui souffre depuis les années 1980. qui se traduit par un ensemble des caractéristiques :

### 2. Les caractéristiques de chômage en Algérie :

D'après la thèse "**Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation**"

Le chômage a été commencé en Algérie à partir des années 1986 suite à la chute

---

<sup>27</sup><http://perspective.usherbook-ca>

<sup>28</sup>[www.toupie.org](http://www.toupie.org). Dictionnaire



## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

de prix de pétrole qui a engendré une crise économique et cette dernière a obligé l'Etat à disposer un plan d'ajustement structurel afin de régler leur endettement extérieur et pour soumettre aux règles de la banque mondiale et FMI. Ce programme (PAS) a pour but d'avoir des équilibres macro-financières à partir de liquidation d'entreprises Etatiques se qui conduit à une perte de plus de 405000 d'emplois entre (1995-1998). Depuis 1989 une série de réformes, est initiée par l'Etat pour le soutien d'insertion des jeunes chômeurs, ces politiques d'emploi sont apparues en trois générations :

*1<sup>er</sup> génération* (1989-1997) : la création de la Caisse National D'assurance de Chômage (CNAC), l'Agence de Développement Social (ADS) et l'Agence National de soutien d'emploi des jeunes (ANSEG) sont créées afin de réparer les effets négatifs du PAS sur le marché du travail.

*2<sup>eme</sup> génération* (1998-2007) : naissance de l'Agence National D'emploi (ANEM) et l'Agence National de Gestion de Micro Crédit (L'ANGEM).

*3<sup>eme</sup> génération* (2008) : la mise en place d'une politique national d'emploi et de lutte contre le chômage (PNEC).

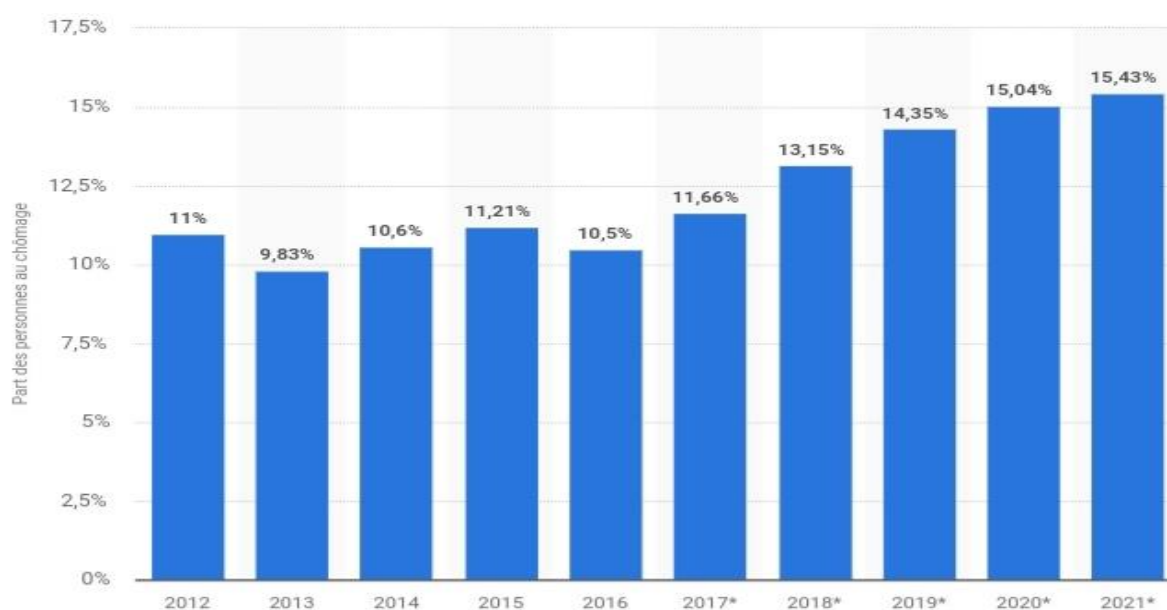
Selon l'article **“50 ans d'indépendance : quelle évolution de la situation de marché de travail en Algérie ”** Depuis 1982, l'Algérie a réalisé des enquêtes sur la situation du marché du travail, soit sur les niveaux d'emploi ou sur le chômage et leurs principales caractéristiques.

A partir des données de l'Office National des statistiques le taux de chômage en Algérie entre la période (1966 -1985) est diminué de (34%) jusqu'à (10% ) à cause de sureffectif des recrutements et les contrats de coopération pour la migration de main d'œuvre envers d'autres pays , durant 1986 jusqu'à 1999 le taux de chômage au niveau national est augmenté en raison de la chute de prix du pétrole qui a influencé sur l'économie algérienne , les entreprises ont été dans un rythme de(30%) de production donc n'ont pas d'intérêt de recruter

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

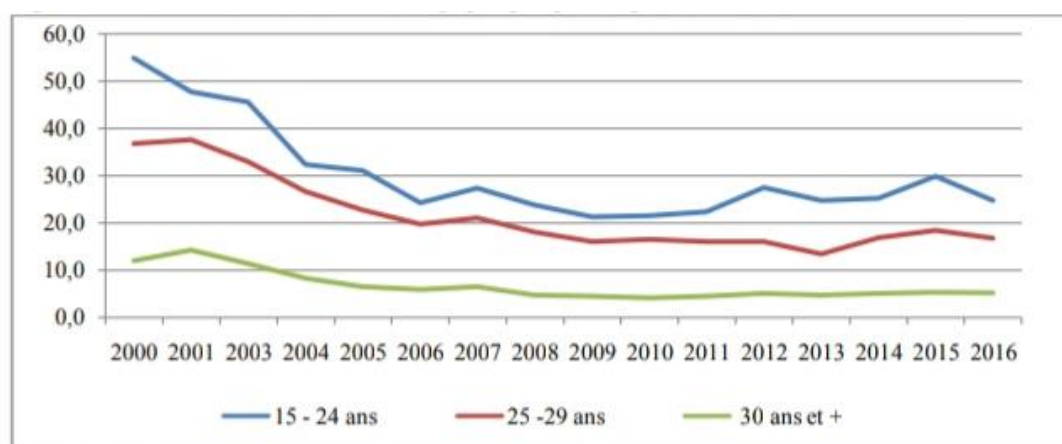
nouveaux demandeurs d'emploi . Par contre dans les années 2000 jusqu'à 2011 le chômage est diminué d'un taux de (29.7%) à (10.2%) grâce aux transformations liées à la qualité de l'emploi, ici en parle sur l'évolution d'emploi informel et les contrats à durée indéterminées et l'emploi privé, à partir de 2012 jusqu'à 2021 le chômage commence à augmenter en passant d'un pourcentage de (11%) jusqu'à (15.78%). Selon MOHEMD CHERIF BELMIHOUB, ministre délégué auprès de premier ministre chargé de la prospective, la pandémie de coronavirus a entraîné la perte d'au moins 500.000 emplois sur le marché du travail algérien.

**Figure n°1 : l'évolution de taux de chômage au niveau national entre (2012-2021)**



**Source : Publié par StatistaResearch Département, 9 avr. 2001**

**Figure n° 2 : le taux de chômage en Algérie selon l'âge (2000-2016)**



Note : absence d'enquête emploi auprès des ménages pour l'année 2002

Source : ONS (2001a-2016a)

Ce phénomène enregistre de fortes inégalités qui peuvent être résumées comme suit :

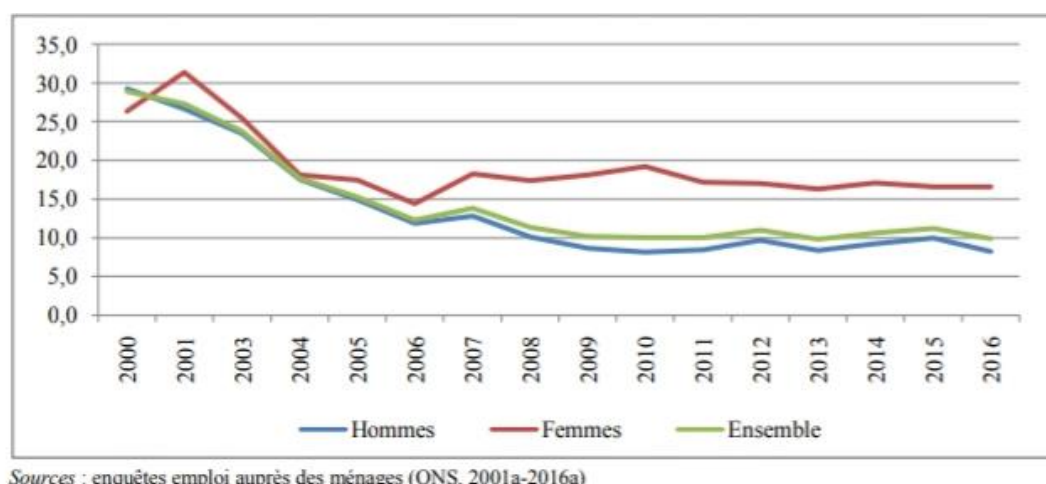
### A- Des inégalités selon l'âge :

A travers l'article "le chômage en Algérie. Caractéristiques causes et conséquences" le chômage des jeunes a toujours été supérieur à celui des adultes en 2011 le chômage des jeunes entre (20-24) ans enregistre un taux de (22.1%) contre (7.2%) pour les adultes 25ans et plus, en 2016 en passant d'un taux de (24.7 %) pour les jeunes entre (15-24) ans contre (7.5%) pour les adultes et chez les jeunes âgés entre (15-19) ans un sur cinq qui occupe un emploi environ (20.1 %), et (69 %) poursuivent leurs études et celui des âgées entre (20-24) ans près de deux sur trois ont la chance d'intégrer dans le marché de travail, et un sur cinq poursuivre leurs études, d'une autre part en remarque qu'il existe un écart important de chômage des jeunes par rapport au chômage national, celui des jeunes à partir des années 2012 jusqu'à 2016 a atteint un pourcentage de (27.5 %) jusqu'à (29,5 %), par contre le chômage national enregistre pendant les années 2012 jusqu'à 2016 en passant d'un taux de (9.8 %) jusqu'à (12.36 %).

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

En conclu que le chômage des jeunes s'explique par le manque d'expérience Professionnelle, la cumule des offres d'emploi pris de 300.000 offres annuelles, le déséquilibre entre le système éducatif et le marché de travail et la précarité d'emploi.

**Figure n°3 : le taux de chômage en Algérie selon le sexe (2000-2016)**



### B- Des inégalités selon le sexe :

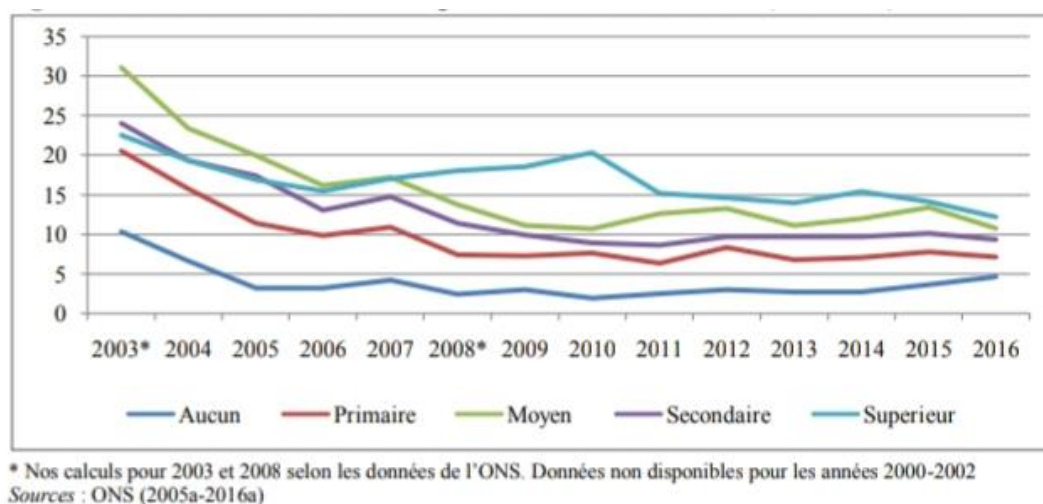
Selon l'article cité précédemment, le chômage touche plus les femmes que les hommes , en 2001 les femmes en situation de chômage atteint un niveau de (11.4%) à (18.10%) en 2009, dans la même période les hommes enregistrent un taux de (20.6%) jusqu'à (8.6%), à partir de 2010 le taux de chômage des femmes a connu une baisse en passant de (19.2%) à (17.2%), en 2011 a l'inverse des hommes qui a connu une augmentation de (8.1%) à (8.4%), entre 2014 et 2015 les femme enregistre un pourcentage de (17.1%) à (16.6%) et pour les hommes de (9.2%) à (9.9%) mais toujours l'inactivité féminin reste supérieur à celui de masculin.

Cette baisse est liée aux efforts de l'Etat qui s'inscrit dans un programme spécial de relance économique a pour but de crier 850.000 emplois durant la période 2001-2004, mais ils étaient des emplois temporaires selon l'évaluation de la banque mondiale.

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

En conclu que le chômage des femmes s'explique par l'opposition familial surtout après le mariage et l'intérêt financière et la prédominance des femmes aux universités qui résulte de l'augmentation et la cumule de leurs offres d'emplois chaque année et l'incapacité de l'économie algérienne de crier des emplois productifs et la prédominance de travail masculin.

**Figure n°4 : le taux de chômage en Algérie selon le niveau d'instruction (2003-2016)**



### C- Des inégalités selon le niveau d'instruction :

le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur reste plus important que celui des personnes sans niveau d'instruction ou un niveau inférieur , en 2010 le taux de chômage des diplômés universitaires est de (12.4%) contrairement à la population sans diplôme avec un pourcentage de (8.2 %), à partir de 2013 a connu une baisse de (21.4%) à (14.3%) et (13%) en 2014 mais à partir de septembre 2014 a connu une augmentation de (16.4%) avec des inégalités selon le sexe (10.9%) pour les hommes et (22.1%) pour les femmes et à partir de 2016 le taux de chômage des diplômés universitaires a atteint un pourcentage de (12%) contre (4.6 %) pour les personnes sans qualification ainsi près d'une diplômée sur quatre sont en situation de chômage après la sortie universitaire et un diplômé sur dix se retrouve en chômage alors le taux de

## **Chapitre I          Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

chômage des femmes augmente avec l'évolution de niveau d'instruction a l'inverse des hommes.

En constate que les universitaires sont orientés de plus en plus vers des postes non qualifiés et non permanant ceci s'explique par l'incapacité de l'économie national et le déséquilibre entre le système universitaire et les exigences de marché du travail.

### **D- Des inégalités selon la zone d'habitation :**

A travers l'article« **le marché de travail en Algérie : une vision nouvelle ?** »Le taux de chômage est plus dans le monde urbain (10.7%) contre (8.7%) dans le milieu urbain en 2010. Le chômage touche les jeunes urbains que les ruraux.

Une étude sociologique montre le rôle de l'urbanisation pour augmenter la taille de raison de relation (FISHER 1992, WELLMAN 1979, KORTE 1980et CANNING 1986).

AMATO (1993) il constate que les citadins reçoivent plus d'aide de leurs amies que de leurs familles dans la recherche d'emploi contrairement aux rurales.

### **3. La problématique de chômage des jeunes diplômés universitaires en Algérie :**

Les problèmes liés à l'emploi des jeunes continuent de croitre, dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement, et les jeunes diplômés algériens sont les plus exposés à cette pandémie.

A partir de l'article "**femmes diplômées de l'enseignement supérieur confrontées au chômage en Algérie**" Depuis 1967 l'Algérie est transformée d'une société agricole vers une société industrielle, et afin d'adopter une stratégie d'industrialisation, se concentre sur les diplômés universitaires qui ont été formés selon les attentes des entreprises algérienne. Et dans cette période le diplômé universitaire a été la priorité de l'économie algérienne.

## **Chapitre I        Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

Mais après les années 1980 le chômage des jeunes diplômés universitaires devenue un problème social à cause de rupture de l'intervention d'Etat dans le système universitaire.

Le nombre des chômeurs universitaires entre la période 1989-1997 atteint 28000 à 107000 à cause de la crise économique après la chute de prix du pétrole qui a créés un déséquilibre sur le marché de travail et l'endettement extérieur, l'Etat pour faire face à cette crise adopte un programme d'ajustement structurelle qui à entrainer la dissolution de plusieurs entreprises nationales et le licenciement des travailleurs qui a produit l'augmentation du chômage, d'autre part l'entrée des femmes au marché du travail.

En 2000 le chômage générale a augmenté pour atteindre plus de (29%), dans le même temps l'université algérienne est transformée à une université de masse surtout à la gratuité d'accès à l'université ce qui a engendré une forte pression d'offre sur le marché de l'emploi.

Après cette période le taux de chômage a diminué suite à la transformation de la qualité d'emploi et la progression de l'emploi informel, les contrats à durée déterminée est remplacée par les contrats à durée indéterminé, avec la prédominance de secteur privé dans la création d'emploi.

Entre 2006 et 2010 l'effectif des diplômés enregistrés de 108000 à 200000 mais leurs taux d'activités restent très faibles avec un pourcentage de (13.2%) en 2010.

En 2011 l'Etat a destinés 15 milliards pour l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ce qui a fait la baisse de taux de chômage des universitaires, le nombre des bénéficiaires est doublé entre (2009-2013) comparativement à la période (2004-2008) en passant de 306 mille à 654 mille bénéficiaires, ANEM a mis en œuvre 103 mille emplois qui ont été créées entre 2013 et 2014, dont 63100 emplois dans le cadre DAIP.

## **Chapitre I        Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

Selon le sexe en 2014 plus de 33000 femmes diplômées en bénéficiaire de ces dispositifs et 17000 hommes.

Malgré les efforts de l'Etat à propos ces dispositifs afin de diminuer le taux de chômage des diplômés universitaires mais il reste toujours plus élevé par rapport aux populations sans qualification, (7.7%) contre (17.7%) en 2016.

En constate que La problématique de chômage des diplômés universitaires est le résultat de déconnexion du système d'enseignement supérieur et le marché de travail, surtout à l'ouverture de l'économie algérienne sur le marché international qui pousse les entreprises a demandé de nouvelles compétences comme la transversalité, la polyvalence, alors que les programme de formation universitaire n'évoluent pas en même rythme que l'évolution de l'environnement de travail comme le note D. FAROUKHI « cette problématique d'inadéquation entre formation donnée à l'université et les attentes d'une économie en mutation fait que la détention d'un diplôme n'est plus une garantie contre le chômage»<sup>29</sup>, D.FEROUKHI 2005.

L'Etat adopte une politique passive envers le phénomène de chômage suite à l'incapacité de l'économie algérienne de créer des emplois productifs, les diplômés universitaires sont confrontés à des emplois temporaires , instables et à un salaire inférieur, et le marché de travail en Algérie est dominé par des personnes à faible niveau d'instruction , en 2013 (78.7%) sont des employeurs privé et (32.1%) présente le secteur de commerce et (63.4%) sont des employeurs qui travaillent dans le secteur informel, alors cette structure ne garantit pas le recrutement des diplômés universitaires, d'autre part le cumule des offres universitaires provoque une pression sur les demandes de marché du travail .

---

<sup>29</sup>Nouara DJEMAH, Analyse économétrique de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, Université de Bejaia, Algérie, 26/05/2018 p.146



## **Chapitre I          Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

A partir des statistiques de banque mondiale, 120000 diplômés qui sortent de l'université algérienne et dont 50000 jeunes se retrouve sans emplois, et chaque années milles jeunes s'ajoutent à la liste d'attente.

Le chômage des jeunes diplômés universitaires a toujours été supérieur comparant au celui des adultes et cette crise sociale est caractérisé par plusieurs facteurs qui interviennent dans l'explication de chômage des jeunes diplômés universitaires, on le résume comme suit :

### **4. Les facteurs déterminants du chômage des jeunes diplômés universitaires en Algérie :**

#### **A- Le facteur démographique :**

Le principale défi pour l'Algérie est d'arriver à soutenir sa jeunesse ,en 2002 la population entre (15-29) représente 37% de la population totale (43.5% hommes et29.1% femmes) , en 2015 la catégorie de (15-29) ans représentent (26%) de la population totale et de plus en plus instruite qui cherche un travail bien rémunéré et stable, d'autre part la scolarisation des femmes a fait une pression sur le marché du travail environ 63% des femmes diplômées, selon l'ONS la population algérienne a atteint 40 millions en 2016, alors la croissance démographique est un obstacle pour l'insertion au marché du travail qui a créé une augmentation d'offre par rapport à la demande.

**L'exode rural** c'est un indicateur démographique qui explique le phénomène de chômage de la population jeune et instruite, c'est un mouvement migratoire qui est motivé par la forte demande d'un salaire supérieur à celui de milieu rural qui est basé sur le rendement agricole, cette transition de la zone rurale vers urbain a engendré une forte pression sur le marché de travail.

**Les flux migratoires :** le ministre de travail déclare en 2014 que 140.000 travailleurs étrangers en particulier après l'urbanisation de désert algérienne durant les années 1990 a connu une forte migration d'Africains et subsaharienne

## **Chapitre I      Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

(Mali, Niger) et ces individus travaillent dans les secteurs d'agriculture, la construction et le travail domestique.

A partir des années 2000 l'Algérie maintient sa stratégie d'appel à la main d'œuvre étrangères afin de réaliser ces grands projets d'investissement (environ 40.000 travailleurs chinois en Algérie).

### **B- Le facteur politico-économique :**

Ce facteur est provoqué dans L'article "**Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien: analyses multidimensionnelles et expérimentation**" **La dépendance de pays à la rente pétrolière a des effets négatifs sur la création des emplois productifs** : parce que la seule source d'exportation pour l'Algérie est le secteur hydrocarbure (la chute de prix du pétrole dans le marché international influence sur l'économie nationale et tout à fait l'augmentation du chômage), alors l'absence d'une industrie de base capable de dynamiser l'économie nationale, et l'Etat néglige l'investissement dans d'autres secteurs comme l'agriculture, tourisme ...

« D'autre part l'Algérie possède un tissu de PME/PMI de 700000 unités en 2017 et environ 500 grandes entreprises, mais un pays comme l'Algérie il faut avoir au moins 1.500.000ME /PMI et 5000 grandes entreprises, mais a l'absence en nombre de quantité et de qualité d'entreprises a engendré une importation et un chômage important »<sup>30</sup>

**L'inadéquation entre la formation universitaire et les besoins de marché du travail** : la démocratisation de la scolarisation de la population algérienne est de plus en plus instruite et le taux de réussite en baccalauréat est plus élevé grâce aux simplifications par rapport à la moyenne permet un accès massives à l'université, mais les compétences et la qualité de formation et incompatible avec les besoins du marché du travail, surtout au développement technologique

---

<sup>30</sup>Safia ZOURDANI, L'efficacité des réformes économiques sur l'emploi et le chômage en Algérie, page 466

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

des entreprises qui essaye d'utiliser l'outil informatique pour améliorer la productivité et la compétitivité, et ces exigences ne sont pas garanti par l'université et leurs programme n'évoluent pas avec les stratégies des entreprises , « selon un exemple paru à El-Watande 26/07/2011 des étudiants en finance ne connaissent pas ce qui est une lettre de crédit<sup>31</sup>»

Alors la formation joue un rôle déterminant dans l'employabilité des jeunes universitaires, que dans leurs quantités sur le marché du travail « selon la théorie de capital humaine (BECKER1964, MINCER1970) l'investissement en éducation protégerait son détenteur de risque de chômage<sup>32</sup> ». Même les travaux empiriques de Van Der Velden et Wolbers 2003 montre qu'un système éducatif performant contribue à réduire le chômage en Afrique du nord, le taux de chômage des personnes ayant un niveau d'éducation postsecondaire est parmi les plus élevé au monde (BIT, 2014) »<sup>33</sup>

**L'essor de l'emploi informel :** après la crise des années 1980 qui a engendré une baisse de pouvoir d'achat et la fermeture des entreprises qui a produit une perte des emplois, à cette période un nombre du ménage est orienté vers des activités informels et même les entreprises sont recouru vers le recrutement des travailleurs non déclarés et privés, « en 2011, 3.486 millions occupés qui déclarent de ne pas être affiliés à la sécurité social , en particulier dans les secteurs d'activité économique du secteur privé notamment l'agriculture (88.6%) et le secteur de BTP (82.8%) le commerce (75.2%) et industries manufacturières (72.2%) .En 2007(34.7%) des jeunes sont présentés dans le segment salarié non déclaré du secteur privé »<sup>34</sup>.

---

<sup>31</sup>Madjid ABBACI, Ferroudja CHALLAL, L'emploi des jeunes à Bejaia : Quelle réalité ? Page 170

<sup>32</sup>Lamia BENHABIB et Philipe ADAIR, Une rétrospective des dispositifs de la politique de l'emploi en Algérie (1997-2015) l'évaluation macroéconomique et l'inégalité d'insertion selon le genre et l'âge, 3eme journées économiques et financières Appliquées JEFA'17,28-29avril 2017

<sup>33</sup>Lamia BENHABIB, Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation. Economies et Finances. Université Paris. Est, 2017. Sous la direction de : Philippe ADAIR P68

<sup>34</sup>MoundirLassassi and Christophe Muller, 50ANS D'INDEPANDANCE : QUELLE EVOLUTION DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE ? les cahiers du cread n100-2012 page 120-121

## **Chapitre I      Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

**L'intermédiation des pouvoirs publics :** les dispositifs d'insertion professionnel et de lutte contre le chômage ne sont pas efficace afin de faire face à l'augmentation de chômage à cause de l'absence d'évaluation de ces dispositifs , et ces derniers ont eu d'avantage un effet d'accalmie sociale que de catalyseur sur le marché du travail, elles ont pour but de créer des emplois précaires que d'emplois stable telle que les contrats à durée déterminé, « en 2016 plus de (25%) des offres d'emplois restent insatisfaits en raison de la rareté de salaire et la précarité d'emploi 10% pour (CDD) »<sup>35</sup>.

### **C- Le facteur socioculturel :**

Les facteurs qui influencent sur la demande et l'offre ne sont pas seulement économique mais aussi socioculturel. L'héritage culturel constitue un frein à la participation des femmes à la vie active (les conflits familiaux surtout après le mariage, l'époux refuse le travail de sa femme, pour certain, elle est existée pour le foyer et le pré en charge des enfants).

Les jeunes sous-estiment le travail de force et l'agriculture et ils préfèrent les emplois de service.

Ainsi, comme cette problématique le chômage des jeunes diplômés universitaires a des causes, elle a aussi des conséquences.

### **5. Les conséquences de chômage des jeunes diplômés universitaires :**

Le chômage a engendré des différentes conséquences, économiques, sociales et psychologiques ; on le résume comme suit :

#### **A. Conséquences économiques :**

❖ La faible utilisation des ressources humaines produit une baisse de consommation et la perte de pouvoir d'achat chez la population en chômage et

---

<sup>35</sup>Lamia BENHABIB et Philippe ADAIR, Op.cit.

## **Chapitre I      Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

chez la population active qui est en crainte d'être en situation d'inactivité, notamment que la consommation est le moteur de l'économie algérienne.

❖ Le chômage engendre la fuite des cerveaux surtout les jeunes diplômés et cette situation engendre des problèmes économiques car la majorité de la population algériennes sont des jeunes.

❖ L'Etat, pour lutter contre le chômage, applique des mesures coûteuses comme le premier plan de soutien à la relance économique (1999-2004) plus de 70 milliards de dollars et le second (2004-2009) plus de 180 milliards de dollars.

❖ Le chômage des jeunes diplômés universitaires engendre l'évolution de l'emploi informel qui est caractérisé par des conditions de travail dangereuses, les occupés de ce secteur ne sont pas déclarés à la sécurité sociale et ils doivent être pris en charge par les aides sociales comme allocation social spécifique (ASS) qui se finance par le budget de l'Etat et n'est pas par les cotisations de salaires, cette situation conduit à une pression financière.

### **B. Conséquences sociales :**

- Les jeunes chômeurs sont dépendants de leurs familles pour satisfaire leurs besoins quotidiens, au début la relation de chômeur avec sa famille était forte mais à la gravité de cette situation d'inactivité dans un âge capable conduit à un certain déséquilibre et contradiction familial ,ces derniers pensent qu'ils sont un fardeau pour leurs parents ils ressent d'inutilité et la timidité quand ils demandent la satisfaction de leurs besoins par leurs parents , et être placé dans une situation mal supporté , alors les jeunes chômeurs sont jugées comme des fainéants marginalisés par la société à l'inverse de travail qui garantit à l'individu son identité et sa place dans la société essentiellement son autonomie financière, de la part des jeunes ils construisent des attitudes envers la société , ils les considèrent comme la seule blâme de leurs situation , expriment leurs frustrations de ne pas trouver d'emploi des positions politiques pour défendre leurs droit de travail .

## Chapitre I Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie

• Durant la période 1930 le vécu de chômage a été traité par l'ensemble des chercheurs de courant de psychologie sociale, ils ont cité un ensemble des effets négatifs qui étaient remarqués par des pratiques dangereuses comme la consommation de drogue et l'alcool, le crime et même le suicide, pour eux c'est la solution par laquelle ils s'échappent d'eux-mêmes et de leurs entourages, et cette situation s'explique par l'incapacité des jeunes chômeurs à la réalisation de leurs objectifs par des moyens légitimes alors ils se tournent vers des moyens non légitimes.

### C. Les conséquences psychologiques :

❖ Les échecs répétés dans la recherche d'un emploi peuvent conduire à des mutations psychologiques, selon l'enquête 1981 au profit des jeunes chômeurs français identifier deux types de chômage :

« le chômage maladie : pour les jeunes qui souhaitent fortement un accès au marché du travail, pour eux, plus occupés un travail plus être confiant en soi au contraire plus se rester sans travail risque d'avoir des troubles psychologiques, par contre le chômage banalisé : les chômeurs reçoivent la situation d'inactivité comme une période naturelle, ils se familiarisent rapidement et ressentent de plus en plus de liberté et la fuite des contraintes de travail et ils ne pensent pas à la gravité de cette situation »<sup>36</sup>. Au début de recherche d'emploi, les jeunes sont optimistes et ont beaucoup d'énergie de déplacer d'une entreprise à une autre, d'une agence à l'autre, faire des entretiens d'embauche mais après une longue période d'inactivité, le chômeur entre dans une situation de frustration par rapport à ces résultats inattendus.

Alors le chômage a des effets négatifs sur l'état mental et psychique et crée une situation d'ennui, de dépression, d'anxiété, d'apathie, de baisse de l'estime de soi, sentiment d'échec, d'inutilité, d'exclusion sociale, frustration ...)

---

<sup>36</sup>Didier DAMAZIERE, la sociologie du chômage, Edition la Découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013 Paris 1995

## **Chapitre I        Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

La majorité des auteurs soulignent dans leurs recherches que la perte d'emploi est un événement traumatisant qui génère de stress et des conséquences négatives envers les choses et être pessimiste.

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre nous nous sommes aboutis aux conclusions suivantes :

Le chômage des jeunes diplômés universitaires est un problème majeur en Algérie, il traduit un écart important par rapport à celui de chômage général (17.7%) face à (10.5%) selon les statistiques de l'ONS, et supérieur à celui des jeunes sans qualification en 2010 (12.4 %) contre (8.2%).

Plusieurs facteurs interviennent dans le chômage des jeunes diplômés universitaires telles que le facteur démographique, un ensemble d'indicateurs présentent ce facteur comme la croissance de la population des jeunes est un indicateur explicatif des niveaux élevés de chômage, l'autre à celui de l'exode rural qui a fait une pression sur le marché du travail et la scolarisation des femmes environ 63% des diplômées enfin les flux migratoires des africains (Mali, Niger) et subsahariens vers l'Algérie pour travailler environ 140.000 travailleurs étrangers occupent des emplois dans l'agriculture, la construction, et en 2004 l'Etat lance sa stratégie d'importer la main d'œuvre étrangère en particulier les chinois pour réaliser les grands projets comme les routes, logements, ensuite le facteur politico-économique comme la dépendance de l'Etat aux exportations de secteur hydrocarbure et d'une part néglige l'investissement dans d'autres secteurs qui conduit à l'incapacité de l'économie Algérienne à créer des emplois permanents et qualifiés, la rareté des entreprises par rapport à la population, ainsi le déséquilibre entre le système universitaire, les compétences recherchées par les employeurs est parmi les causes d'inactivité des universitaires, en outre la domination de l'emploi informel qui ne favorise pas des postes qualifiés et stables, en même temps l'inefficacité des dispositifs d'insertion et lutte contre le chômage des jeunes diplômés universitaires lance

## **Chapitre I        Jeunes diplômés universitaires face au chômage en Algérie**

par l'Etat .enfin le facteur socioculturel qui s'explique par l'ensemble des attitudes, dans notre société les femmes après le mariage et le pré en charge des enfants se rencontrent des difficultés pour la participation à la vie active, chez les jeunes préfèrent des emplois de service que de travail de force.

Enfin le chômage des jeunes diplômés universitaires engendre des effets négatifs tel que économiques, le chômage de ces derniers produit la baisse de consommation, la fuite des cerveaux et une pression sur le budget de l'Etat qui applique des mesures couteuses afin de lutter contre le chômage et le pré en charge des occupés non déclarés à la sécurité social, ainsi des effets sociales comme les contradictions familiales après une dépendance financière et qui conduit à la chute de statut social et l'exclusion social, les jeunes chômeurs sont jugés comme des fainéants, ainsi la diffusion des pratiques dangereuses comme le crime, la consommation de la drogue et l'alcool, enfin les effets psychologiques qui se traduit par un déséquilibre mentale et psychique comme un sentiment de frustration, dépression, ennui, manque de confiance en soi, inutilité. ....



## **Chapitre II**

Les jeunes diplômés universitaires et la problématique  
d'accès au marché du travail en Algérie

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

### **Introduction :**

Le marché du travail en Algérie s'inscrit dans le cadre global d'une économie qui a connu au cours de ces trois dernières décennies de profonds changements liés à la mise en œuvre des réformes structurelles, sur le plan politique, économique et social, pour passer de l'économie dirigée à l'économie de marché et atténuer les conséquences de la chute de prix du pétrole, en 1986 et celle de l'application du plan d'ajustement structurel (PAS) à partir de 1994. Ces changements ont influencé sur la qualité de l'emploi surtout pour les jeunes diplômés universitaires alors l'objet de ce chapitre s'articule de la façon suivante:

Au début nous avons présenté le fonctionnement de marché du travail selon différentes approches théorique, ensuite nous avons traité les caractéristiques de marché du travail en Algérie et on a parlé sur l'importance des réseaux sociaux pour la recherche d'emploi.

Ensuite, on a provoqué la situation des jeunes diplômés universitaires et on a cité les politiques d'emploi consacré pour ces derniers.

### **1. Le fonctionnement du marché du travail :**

#### **A- Les interprétations traditionnelles du marché du travail :**

« **Selon les classiques** le travail est le fondement de la valeur et l'enrichissement de la nation, sa rémunération s'établit à un niveau naturel minimum qui assure la subsistance à l'ouvrier et sa famille, ainsi les classiques estiment que les mécanismes et interactions économiques obéissent à un processus naturel de

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

régulation des marchés dans lequel l'offre et la demande jouent le rôle de régulateurs de prix. »<sup>37</sup>

« **Selon Les néoclassiques** le marché du travail intervient des offreurs et des demandeurs, cette confrontation permet l'obtention d'un équilibre définit par un niveau d'emploi et un taux de salaire qui égalisent l'offre et la demande globales. »<sup>38</sup> Alors la demande de travail pour ces derniers est venue par des entreprises qui offrent des emplois sur lesquels elles vont embaucher des travailleurs en fonction des salaires pratiques sur le marché de travail et selon leurs besoins en main d'œuvre et des conditions de production, Alors l'offre est émanée des individus qui vendent leur force de travail et chercher de maximiser leur satisfaction. « La théorie néo-classique formalise ainsi la loi de l'offre et de la demande : l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel alors que la demande de travail est une fonction décroissante du coût réel du travail (salaire) »<sup>39</sup>, en conclut que si le niveau de la demande est inférieur à celui de l'offre, l'employeur n'a pas d'intérêt de recruter plus des travailleurs et va déterminer le niveau d'emploi et le salaire.

**Selon John Maynard Keynes (1883-1946)** « refuse l'existence d'un marché de travail est fonctionné en termes d'offre et de demande d'emploi plutôt qu'en termes de travail, ce n'est donc plus le travailleur qui est en position de force de l'offreur mais l'employeur qui serait le principal responsable, pour lui la demande de travail dépend de la demande effective qui désigne la demande globale anticipée par les entreprises, si leurs anticipations d'offre de travail sont pessimistes (optimistes), les revenus distribués sous forme de salaire baissent (augmentent) et leurs demandes future se développent ou se progressent. Ainsi

---

<sup>37</sup>Lamia BENHABIB, Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation. Economies et Finances. Université Paris. Est, 2017. Sous la direction de : Philippe ADAIR P23

<sup>38</sup> GERARD DUTHIL, Économie DE L'EMPLOI ET DU CHOMAGE EDITION MARKETING p15

<sup>39</sup> Lamia BENHABIB, Op. cit. p 24

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

l'approche keynésienne montre que la demande est le principale facteur déterminant de niveau d'emploi et la production. »<sup>40</sup>

Par rapport à l'offre de travail, Keynes considère les offreurs comme victimes de l'illusion monétaire, ils les incitent à défendre de leurs intérêts sur le plan de l'échelle des salaires.

### **B- Les interprétations contemporaines du marché du travail :**

« Selon les économistes contemporaines Le marché n'est que le nom donné à la rencontre d'une courbe d'offre et d'une courbe de demande, résultant de comportements d'agent dont les relations sont vidées de tout contenu social. »<sup>41</sup>

« L'offre et la demande de travail ne s'expriment pas en toute liberté sur le marché du travail. De nombreux éléments constituent des contraintes à prendre en compte : stratégies des différents acteurs sociaux, politiques des entreprises, comportements des travailleurs. Ils déterminent le recrutement, le licenciement, la mobilité, la formation. Alors l'offre de travail elle est le fait de la population active, des travailleurs en activité ou qui souhaitent trouver un travail par contre la demande est fixée par les entreprises qui ont besoin d'une main –d'œuvre pour faire face à ces besoins de production, elle lie à la production, durée du travail calculée en nombre d'heures, travail effectif déjà employé, de l'outillage disponible du degré d'avancement des techniques utilisées, des politiques de personnel mise en œuvre dans les entreprises. »<sup>42</sup>

D'après l'article "**les déterminants du marché du travail en Algérie : une analyse quantitative des structures de l'offre et la demande d'emploi (1980-2009)**" La performance du marché du travail est déterminée également par la population active qui est l'ensemble des personnes exercent ou cherchent à

---

<sup>40</sup> Lamia BENHABIB, *ibid.* P25

<sup>41</sup>Philippe Steiner, *la sociologie économique*, édition la découverte et Syros, paris, 1999 P 37

<sup>42</sup>DANNIEL POTOCKI MALICET, *Eléments de sociologie du travail et de l'organisation*, édition Economica

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

exercer une activité elle compose en deux sous-populations : La population active occupée (PAO) présente des personnes ayant un emploi rémunéré et déclaré, salarié (employé/employeur) ou non salarié (travail indépendant) son travail est rémunéré selon leur bénéfice et l'emploi peut être à temps complet ou à temps partiel, saisonnier ou régulier, à durée déterminée ou à durée indéterminée.

La population sans emploi à la recherche d'un emploi (PSERE) (les actifs inoccupés) qui est constituée par les chômeurs.

L'Algérie parmi les pays qui a transformé d'une économie planifiée vers l'économie de marché, ce marché du travail algérien traduit par un ensemble des caractéristiques.

### **2. Les caractéristiques du marché du travail en Algérie :**

Selon l'article "**Une analyse empirique du marché du travail**", depuis, le milieu des années 80 jusqu'au début du nouveau millénaire, l'économie algérienne connaît une crise économique. Provoqué par la baisse du prix du pétrole en 1986 qui entraîne une chute des rentrées en devises lesquelles constituent les principales ressources financières du pays, la crise se propage rapidement aux autres secteurs grippant en particulier la machine économique, créant ainsi de profonds dysfonctionnements au niveau des activités économiques et sociales en particulier au niveau de l'approvisionnement des entreprises et des ménages en biens et services. Cette crise économique dérègle l'ensemble des marchés. Elle ne favorise pas seulement le développement des marchés parallèles des biens et services et de la monnaie, mais elle entraîne progressivement un changement du travail notamment dans le cadre du PAS (1994-1998) qui contribuera certainement à la détérioration de la situation sur le marché du travail en termes de réduction

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

d'opportunités d'emploi pour les travailleurs et de baisse de leur niveau de vie. Les conséquences de cette politique engendreront le développement de l'auto-emploi et toute sortes d'activités plus ou moins informelles pour faire face au chômage et à la chute des revenus.

- Les emplois créés sont le fait du secteur privé dont une grande partie n'est pas déclarée à la sécurité sociale, selon les données de l'ONS, plus de la moitié des employeurs et des indépendants recensés officiellement dans l'enquête main d'œuvre en 2001 ne sont pas assurés socialement (soit 800 000 individus sur 1.600.000) alors que ce taux augmente pour les apprentis et aides familiales à 80 % (soit 158 000 individus sur 180.000).
- En matière de revenus les travailleurs dans le secteur informel reçoivent des salaires d'un bas niveau, et d'une façon irrégulière. Dans ce sens, les employeurs respectent rarement les normes sur le salaire minimum. Ils versent souvent des revenus à leurs employés en dessous du seuil du salaire minimum. Les citoyens ont besoin d'avoir deux voire trois emplois pour accéder à un taux d'intégration qui devrait être garanti par un seul emploi afin de satisfaire leurs besoins les plus élémentaires comme le logement, la santé l'éducation et autres.
- En Algérie, les emplois créés ne produisent pas des effets d'intégration économique et sociopolitique. Bien au contraire, les emplois ne permettent pas d'accéder à un niveau de vie décent. Les travailleurs accèdent à peine à un segment de la consommation et autant dire qu'ils consomment pour subsister. Nous sommes dans une étape où l'emploi sert juste à la reproduction de la force de travail.
- La pluriactivité est une caractéristique des travailleurs formels à relever. Cette catégorie de travailleurs est devenue de plus en plus nombreuse à exercer une activité secondaire en sus d'une activité

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

principale. Elle touche particulièrement les travailleurs du secteur public. Selon une enquête de l'O.N. S, le nombre de travailleurs salariés ayant une double activité est estimé à 660.000 personnes, soit ( 23 %) sur les 2.866.000 salariés permanents recensés en 1996. Dans ces conditions particulières de crise d'emploi, les travailleurs sont incités à multiplier leurs offres de travail sur le marché informel dans un environnement marqué par la baisse des revenus réels et par l'incertitude de l'avenir. Ainsi, la participation de ces actifs à différents types d'emploi (pluriactivité) s'explique probablement par la diversification des risques face à la menace du chômage et la perte des revenus.

La population active au sens du BIT, est ainsi passée de 8 699 000 personnes en 2000 à 12092 000 personnes en avril 2016, soit (29.9%) de la population totale, en 2009 la population active occupée en Algérie a atteint 9 472 000, soit un taux global d'emploi de (37.2 %) de la population totale du pays. Selon les statistiques publiées par l'office national des statistiques en 2015(ONS), la population occupée est estimée, à 10 594 000 personnes, soit un taux d'occupation de (26. 4 %). La participation à la vie active a connu des disparités selon le secteur, l'âge, le genre, le niveau d'instruction et le lieu d'habitation qui sont résumés comme suit :

### **A. Le taux d'activité selon le secteur :**

Le marché du travail en Algérie est dominé par le secteur privé, 3 234 000 employés soit (34.1 %) du total des effectifs travaillent dans le secteur public contre 6 236 000 personnes qui occupent des emplois dans le secteur privé ou mixte soit (65.9 %) du totale.

L'analyse des effectifs par secteur d'activité, indique la dominance du commerce et l'administration par plus que la moitié du total de la population

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

occupée (54.67 %) en 2001 (53.4 %) en 2006 (56.6 %) en 2008 ; toutefois, l'emploi dans l'agriculture a chuté de plus de 8 points entre 2001 et 2009 en structure de l'emploi totale. Le secteur de l'industrie a été marqué par une stagnation qui tourne autour de (13 %) de l'ensemble de l'emploi. Par ailleurs, le secteur du BTP était très performant, en suivant une tendance à la hausse continuée, il est passé de (10.44 %) en 2001 à (15.1 %) en 2005 à (18.10 %) en 2009. En 2016, la population occupée est plus dans le secteur tertiaire suivi par le secteur du BTP avec un taux de (16.6 %) et les occupés de ce secteur sont plus dans des emplois temporaires et non déclarés près de (76 %) non affiliés à la sécurité sociale, enfin l'industrie avec (13 %) et l'agriculture (8.76 %).

### **B. Le taux d'activité selon l'âge :**

D'après la thèse "**Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation**" montrent que les générations les plus jeunes (15-24ans) commencent leur vie active en tant travailleurs indépendants et plus de (88 %) non affiliés à la sécurité sociale. Avant l'âge de (20 ans) le taux d'activité, est inférieur de fait de la scolarisation, même à l'âge de (15-24ans) le taux d'activité est moins important, car ils préfèrent de continuer leur étude, par contre à partir de (de 25ans) la majorité de la population intègre dans le marché du travail.

En 2009, la part des actifs occupés jeune (15-24ans), s'élève à (22.2 %) tant que les actifs occupés adultes (25 ans et plus) sont de (43.8 %). Ainsi, un jeune actif sur cinq trouve un emploi.

D'autre part, le taux d'activité pour les jeunes femmes (15-24ans) est plus confronté aux sous-emplois avec un taux de (32.5 %) en 2014 contrairement aux celle âgées entre (25-29ans) qui représente (25.5 %), ainsi la participation à la vie active pour ces dernières est moins importante, à cause,



## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

de l'impact des responsabilités familiales notamment après le (mariage, maternité) (38.5 %) pour les femmes mariées contre (55 %) pour les femmes célibataires.

### **C. Le taux d'activité selon le genre :**

Selon la thèse citée précédemment, Le taux d'emploi des femmes évolue moins rapidement à celui des hommes (14.4%) en avril 2016 contre (60.9%) chez les hommes, malgré l'évolution de leur taux d'activités (12.5 %) en 2000 contre (20.4 %) en 2016, cette augmentation lie à le recul de l'âge moyen au premier mariage, l'évolution de la pratique contraceptive et la baisse de la mortalité infantile et juvénile se traduisent par une forte baisse de la fécondité, ainsi l'évolution de niveau d'instruction et le soutien des hommes pour la satisfaction des besoins du ménage en particulier au moment des crises économiques et politiques (1986-1998). Mais toujours très éloignés de ceux des hommes. Environ une femme sur six est active en Algérie, soit près du tiers du taux observé par le BIT (52 % en 2013) à l'échelle mondiale.

Le marché du travail en Algérie est dominé par le secteur privé et mixte avec (58 %) des occupés en 2016 (36 %) pour les femmes, (63 %) pour les hommes, les femmes sont plus dans le secteur public (63.7 %) en 2013, près de (28 %) de l'emploi féminin relevait de l'emploi informel (85 %) des indépendantes et (95 %) des aides familiales pour (45.6 %) d'emplois masculins non affiliés à la sécurité sociale, une autre caractéristique de l'emploi féminin mérite d'être considérée. Le sous-emploi visible lié au temps de travail est estimé en septembre 2013 à 2 205 000 occupés dont (25 %) de femmes et (75 %) d'hommes, par ailleurs plus de (46 %) du sous-emploi féminin n'est pas affilié à la sécurité sociale contre (28 %) pour les hommes.

**D. Le taux d'activité selon le niveau d'instruction :**

À partir de l'article "**les dispositifs d'aide à l'emploi et à l'insertion des jeunes dans le marché du travail en Algérie**" Pour ce qui est du niveau de capital humain, on observe une part de (9 %) de jeunes occupés disposant d'un niveau d'instruction supérieur contre (13 %) et (11.7 %) pour les niveaux secondaire et moyen respectivement. La part la plus importante revient aux actifs âgés de (25 à 29 ans) sortants de l'enseignement supérieur en représentant près de (30 %) de la population occupée totale. Ainsi, les diplômés du niveau supérieur affichent un taux de (40 %) contre (30 %) pour les sortants de la formation professionnelle. Neuf occupés jeunes de (15-24 ans) sur dix (88.2 %) travaillant dans le secteur privé ne sont pas affiliés à la sécurité sociale, dont le trois-quarts n'a aucun diplôme.

Le taux de sous-emploi diminue à mesure que s'élève le niveau d'éducation : il est de (49 %) pour les femmes ayant un niveau d'instruction primaire et (22%) pour les femmes de niveau supérieur, par ailleurs le taux d'activité des femmes universitaires dépasse (43 %), mais atteint (67.9 %) auprès de celles qui détiennent un diplôme universitaire.

Par exemple, le système éducatif rejette chaque année quelque 600.000 jeunes à la rue. En raison de ces handicaps, ces jeunes s'insèrent difficilement sur le marché du travail officiel. Face à cette situation, l'emploi informel reste le refuge par excellence de ces jeunes. La plupart développent des activités économiques indépendantes quand ils le peuvent respectant rarement dans ce domaine la législation de travail ou la législation fiscale.

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

### **E. Le taux d'activité selon le lieu d'habitation :**

A travers l'article "**Une analyse l'empirique du marché du travail**", En septembre 2011, le taux de participation à la force de travail chez les femmes résidant en Milieu urbain est nettement supérieur à celles vivant en zone rurale (respectivement 17.1 % et 8.8 %)

En outre, le sous-emploi, entendu en termes de temps de travail, est plus présent en milieu rural par rapport au milieu urbain (22,5 % Vs 19,4 %), il semble affecter davantage les femmes que les hommes (36 % vs 20 % en milieu rural et 27 % vs 17 % en milieu urbain).

La situation du sous-emploi touche plus les femmes en zone urbaine (36,8 %) que les femmes habitant les zones rurales (26,6 %).

Ainsi, la recherche d'emploi en Algérie se variait selon les mêmes caractéristiques qu'on va présenter au-dessous :

### **3. Réseaux sociaux et insertion sur le marché du travail en Algérie :**

Très peu d'études ont analysé l'importance des réseaux sociaux pour l'insertion sur le marché du travail, dans le cas des pays en voie de développement ces modes d'obtention des emplois sont très mal connus. Parmi ces travaux, nous soulignons « le travail d'Assaad (1997) qui a étudié le rôle des réseaux sociaux et les origines des individus pour l'accès à un emploi dans le secteur de la construction en Egypte. Ces résultats confirment l'existence d'un rationnement en fonction des origines régionales d'un travailleur, mais ne sont pas concluants en ce qui concerne les liens de parenté et les réseaux sociaux »<sup>43</sup>. En (1993) dans un autre travail dans le même lieu il a constaté que dans le secteur informel, les employeurs préfèrent recruter plus des ouvriers appartenant aux réseaux

---

<sup>43</sup>MoundirLassassi and Christophe Muller, RESEAUX SOCIAUX ET INSERTION SUR LE MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE, Working Paper 756, May 2013 P3

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

familiaux. « Les travaux empiriques sur les méthodes de recherche d'emploi modélisent généralement l'impact de l'accès des demandeurs d'emploi à l'information sur l'insertion au marché du travail. Cependant, l'accès à l'information est fortement influencé par l'importance et la qualité des réseaux de chaque demandeur d'emploi. Les réseaux de relations se construisent et s'entretiennent au fil du temps » plusieurs travaux empiriques sur les réseaux comme (Bradshaw (1973), Blau Datcher (1983), Blau et Robins (1990), Devine et Nicolas(1991) Bortnick, Ports et Blau (1992), Ports (1993), Ioannides et Loury (2004), ont confirmé l'utilisation répandue des réseaux de relation personnelle ou familiale chez les chômeurs et les salariés dans leur recherche d'emploi.

En Algérie, l'utilisation de ces modes d'obtention d'emploi est variée selon l'âge, sexe, le niveau d'instruction, le lieu d'habitation, le secteur, et les caractéristiques du chef de ménage qui ont cité ici :

### **A. Selon L'âge :**

Parmi les chômeurs à la recherche d'un emploi, ces ceux âgés entre (35 – 44ans) qui utilisent plus de (89.2%) des relations personnelles et familiales dans leur recherche. Ensuite les jeunes chômeurs (15-24 ans), plus de (84%) utilisent ces relations dans leur quête d'un emploi.

Ainsi « Wahba et Zenou (2005) trouvent pour l'Egypte que près de (55%) des jeunes chômeurs (15-19 ans) utilisent leur relation familiale dans leur recherche en 1998. Holzer (1987-1988) trouve pour les Etats-Unis que parmi les jeunes chômeurs, (80%) utilisent cette méthode. »<sup>44</sup>

Par contre Cette proportion diminue progressivement avec l'âge de (45-54ans), Cela est dû au fait que c'est les jeunes et les seniors qui trouvent plus de difficulté pour trouver un emploi en particulier dans un marché du travail caractérisé par un taux de chômage relativement élevé, et aussi d'après Gregg et

---

<sup>44</sup>Moundir Lassassi and Christophe Muller op.cit. p10

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

Wadsworth (1996) ont déclaré que l'utilisation des réseaux de relations personnelles ou familiales aident à embaucher dans des emplois temporaires et moins qualifiés, et Plus la personne est âgée est plus elle cherche des emplois plus stables.

### **B. Selon le genre :**

Selon les données de l'enquête emploi 2007, montre que près de (40 %) des salariés ont obtenu leur emploi actuel grâce à des relations personnelle ou familiale. Cette proportion est plus élevée pour les hommes (42.7%) par rapport aux femmes (25.8%). Ainsi ces dernières trouvent leur emploi quatre fois plus que les hommes par le biais des placements de l'ANEM (16.4%) et 2,7 fois plus par le biais des affectations par l'école après la formation (10.8%). Des résultats similaires par rapport aux chômeurs, ainsi « Bradshaw (1973), trouve que les femmes au chômage étaient moins susceptibles de recourir aux amis et parents pour trouver un emploi (12.5%) que les hommes (17.4%). »<sup>45</sup>

### **C. Selon le niveau d'instruction :**

Le recours aux réseaux de relation dans la recherche d'un emploi est plus important pour les personnes moins instruites, soit pour les chômeurs ou les travailleurs. En effet, pour ces derniers un salarié sur deux a trouvé son emploi par le biais des relations personnelles ou familiales. Cette proportion diminue avec l'évolution du niveau d'instruction, elle est de (16.7%) pour ceux avec un niveau d'instruction supérieur. « Pour l'Egypte, Wahba et Zenou (2005) et pour les Etats-Unis Holzer (1987 -1988) trouvent des résultats similaires. Plus de (50%) des salariés ayant trouvé leur emploi par le biais des relations sont des ouvriers, (53.3%) des ouvriers non qualifiés et (54.2%) des ouvriers qualifiés.

---

<sup>45</sup>Moundir Lassassi and Christophe Muller, *ibid.* P4

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

Cela, nous renseigne sur la qualité des emplois trouvés par le biais des relations généralement des emplois précaires. »<sup>46</sup>

On constate que, plus le niveau d'instruction d'une personne est élevé est moins il utilise les réseaux de relation dans la recherche d'un emploi et les personnes instruites sont plus susceptibles de recourir aux offres d'emploi par concours ou examens.

### **D. Selon le lieu d'habitation :**

Les individus vivants dans les zones rurales utilisent plus les réseaux de relation dans leur recherche d'emploi (87.2 %) par rapport à ceux qui vivent dans les zones urbaines (85.2 %) et trouvent plus d'emploi par ce biais (42.8 %). Par contre les régions les plus urbaines utilisent plus la méthode concours ou examens. Aussi, «Amato (1993) examine les différences en termes d'utilisation des deux types de réseaux (lien faible vs lien fort) entre les populations urbaines et rurales, ainsi qu'entre les grandes et les petites villes. Il constate que les citadins reçoivent plus d'aide de leurs amis que de leur famille contrairement à ceux qui habitent dans les zones rurales. »

Selon la répartition spatiale (zones géographiques), l'utilisation des réseaux de relation par les chômeurs est plus importante (87.8 %) dans le Nord de l'Algérie, mais en termes d'efficacité, c'est plus dans les zones du Sud (52 %) et le grand Sud (55 %) que les personnes ont trouvé un emploi par le biais des réseaux de relations, en raison de leur solidarité et leur système de vie qui se base sur la famille. Contrairement aux régions du nord où l'individualisme. Selon les données de 2003 et 2007, la probabilité de trouver un emploi grâce aux réseaux sociaux diminue dans les zones les plus denses, qui atteignent ou dépassent un seuil de 2300 habitants par kilomètre carré en cas de la wilaya d'Alger.

---

<sup>46</sup>MoundirLassassi and Christophe Muller, op.cit. p 11

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

Dans les régions où le commerce et les services sont les activités les plus dominantes, les salariés trouvent leur emploi par le biais des annonces, et celle à dominance des activités commerciales et des activités de construction utilisent la méthode affectation par l'école après la formation. En revanche, dans les régions à dominance des activités industrielles, les relations personnelles ou familiales et la méthode démarches auprès des entreprises sont les moins efficaces.

### **E. Selon le secteur :**

La proportion des salariés qui ont trouvé leur emploi par la probabilité de trouver un emploi personnes qui ne travaillent au noir pour les hommes comme pour les femmes et pour les biais des relations est plus important dans le secteur privé (60 %) comparativement au secteur public (21.7 %). Ainsi, elle est plus importante (63.1 %) dans les très petites entreprises (moins de 5 salariés) et dans les entreprises (moins de 10 salariés). Selon les données de 2003 et de 2007 Préside (74 %) des salariés du secteur du commerce ont trouvé leur emploi par le biais des relations, suivies par le secteur du BTP (55.7 %) et c'est dans ces deux secteurs que les personnes trouvent de plus en plus d'emploi par le biais des réseaux de relations.

Un autre résultat intéressant (61 %) des salariés ayant trouvé leur emploi par le biais des relations travaille dans l'informel. Cela nous renseigne sur l'insécurité et la précarité des emplois trouvés par le biais des relations personnelles ou familiales. Par contre les emplois offerts par le biais des concours ou d'examens sont des emplois proposés par le secteur public.

### **F. Selon les caractéristiques du chef de ménage :**

À travers l'enquête 2003, les hommes contrairement aux femmes bénéficient des relations des membres du ménage dans leur recherche d'emploi parce que dans les pays arabes, la priorité dans les familles est donnée aux garçons en

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

particulier pour l'emploi contrairement aux filles, qui sont sous la responsabilité du chef de ménage qui doit subvenir à leur besoin financier. Ainsi, plus il y a d'employeurs dans le ménage comme la présence de travailleurs indépendants dans le ménage, de salariés du secteur privé (déclarés et non déclarés) et plus est la probabilité que la personne du même ménage utilise les relations familiales pour trouver un emploi, et plus le poste occupé par le chef de ménage est important et plus la qualité de son réseau est meilleure pour transmettre des informations sur des emplois vacants et jouer comme un intermédiaire entre le pourvoyeur de l'emploi et la personne à la recherche d'un emploi. Si le chef de ménage est un salarié dans le secteur privé, la probabilité d'avoir trouvé un emploi par le biais des relations pour les membres du ménage est 1,20 fois moins importante. Elle est de 1,28 fois moins importantes si le chef de ménage est un travailleur indépendant.

Donc les demandeurs d'emploi en Algérie trouvent des difficultés pour l'insertion sur le marché du travail, parmi entre eux les personnes qui ont un niveau supérieur qu'on va traiter dans ce passage.

### **4. La situation des jeunes diplômés universitaires dans le marché du travail en Algérie :**

En théorie notamment celle du capital humain estime que l'éducation et la formation sont à l'origine d'un accroissement de la productivité permettant d'accéder à des revenus supérieurs. Ainsi selon le modèle mincérien ou ses variantes (Schultz, 2004 ; Psacharopoulos et autres. 1994 ; Kuépié et autres. 2006, etc.) ont mis en évidence des rendements positifs des années d'éducation. Et ils ont montré le rôle important de l'éducation pour l'accès des individus aux secteurs les plus rémunérateurs (secteur formel, fonction publique) du marché du travail (Kouamé et autres. 1999 ; Brilleau et



## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

autres. 2004 ; Lachaud, 1998). En outre, un faible investissement en capital humain peut entraîner une faible participation au marché du travail.

Mais en Algérie, les difficultés de transition du système universitaire vers le monde du travail constituent un grand défi, et les emplois occupés par les jeunes sont souvent moins bien rémunérés, précaires et peu couverts par un régime de protection sociale, d'après les chiffres de la Banque mondiale en 2010, révèle que 250 000 diplômés qui quittent chaque année les bancs des universités du pays, 50 000 se retrouvent sans travail, soit ( 20 %). Les autres sont ainsi souvent contraints d'accepter des emplois précaires, ne correspondant pas à leurs formations. Donc, d'un côté, les personnes qui arrivent sur le marché du travail sont de plus en plus instruites et d'un autre coté les emplois créés sont de plus en plus non qualifiés d'où le dysfonctionnement sur le marché du travail en Algérie.

D'après l'article, **“50 ANS D'INDÉPENDANCE : QUELLE ÉVOLUTION DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL EN ALBERIE ?”** Qui montre que 91 % des salariés ayant un niveau d'instruction supérieur qui ont recrutés avant 1992, occupaient des postes supérieurs, mais à partir de 2003 et 2007 les diplômés universitaires sont de moins en moins se présentent dans des postes supérieurs mais de plus en plus dans les postes intermédiaires et les emplois non qualifiés.

En effet, (17%) des salariés recrutés avant 1992 occupaient des postes intermédiaires et moins de (6 %) pour les emplois non qualifiés, par contre entre 2003 et 2007, elle a passé( 27 %) pour les postes intermédiaires et (8 %) sont des emplois non qualifiés. Cela signifie qu'il y a une détérioration de la qualité de l'emploi pour les personnes avec un niveau supérieur ou une déqualification. Pour réduire l'ampleur du chômage, les pouvoirs publics algériens lui ont souvent réservé une place importante dans les différents plans de

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

développements. Dans ce cadre, de nombreuses actions et dispositifs en direction des jeunes diplômés sont mis en place ces dernières années.

### **5. Les politiques de l'emploi pour l'insertion des jeunes diplômés universitaires en Algérie :**

La politique de l'emploi adoptée en Algérie, est donc basée sur le plan macroéconomique sur une politique de croissance d'essence keynésienne.

Cette politique est renforcée pour les jeunes, plus particulièrement les diplômés universitaires par de nombreux dispositifs d'aide à l'emploi et à l'insertion dans le marché du travail donc la politique de l'emploi c'est l'ensemble des interventions publiques sur le marché du travail, visant à en améliorer le fonctionnement et à diminuer les déséquilibres qui peuvent apparaître.

#### **A. Le programme des Contrats de Pré-Emploi (C.P.E) :**

Il est instauré en 1998, consiste à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur et des techniciens supérieurs issus des instituts nationaux de formation (les primo- demandeurs d'emploi) dont l'âge varie de 19 à 35 ans. Il est géré par l'agence de développement social.

Parmi ces missions, il prend en charge ces dernières pendant une année, pouvant être prorogée de six mois au maximum, la rémunération de diplômés recrutés par des employeurs publics ou privés. Il couvre le montant des rémunérations brutes fixées comme suit :

Les diplômés universitaires sont rémunérés à hauteur de 6000DA/mois pour les 12 premiers mois et à 4500 DA/mois durant la période de prorogation maximale de 6 mois et les techniciens supérieurs sont rémunérés à 4500 Da/mois pour les 12 premiers mois et à 3000 Da/mois durant la période de prorogation de 6 mois.

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

Ce dispositif facilite ainsi l'accès des jeunes diplômés à des emplois « durables » par l'acquisition d'une première expérience professionnelle.

« Les Contrats Pré-Emploi ont permis d'insérer en 2004 plus de 56 000 jeunes universitaires et techniciens supérieurs primo demandeurs d'emploi, dont 35 564 bénéficiaires femmes, soit un taux de (58 %). Entre 1998 et 2004, on note 120 000 jeunes universitaires et techniciens supérieurs ayant bénéficié de ce dispositif. (14 % ) d'entre eux, soit 16.800 jeunes, ont accédé un poste d'emploi durable. »<sup>47</sup>

### **B. L'Agence Nationale de l'Emploi (ANEM) :**

L'ANEM est un établissement public, a été instituée en 2006 à caractère administratif qui fait partie des plus anciennes institutions puisqu'il vient en remplacement de l'Office National de la Main d'Œuvre (ONAMO), créé juste après l'indépendance. L'ANEM a désormais pour principales missions l'intermédiation sur le marché du travail par l'organisation et la collecte d'information sur la situation et l'évolution du marché national de l'emploi et l'inscription des diplômés de l'enseignement supérieur, de plus, l'ANEM est chargée de la gestion de l'ensemble des mesures du Dispositif d'Aide à l'Insertion Professionnelle (DAIP) qui voit le jour en juin 2008 suite à la mise en place d'une Politique Nationale de l'Emploi et de lutte contre le Chômage (PNEC). C'est ainsi que le DAIP remplace l'ancien système de pré-emploi, et offre aux jeunes demandeurs d'emploi trois types de contrats parmi ces contrats:

**Le CID** (Contrat d'Insertion des Diplômés) destiné aux primo demandeurs d'emploi, diplômés de l'enseignement supérieur ou techniciens supérieur, « ce contrat peut être reconduit sur 3 années au lieu de 2 années, et le salaire passe de 8000 à 12 300 DA par exemple. Entreprises publiques et privées,

---

<sup>47</sup> Mémoire Etude sociologique du vécu des jeunes diplômés universitaires en situation du chômage de longue durée de la Wilaya de Bejaia 2013-2014.p71

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

administrations et institutions, Collectivités locales, tous les organismes sont encouragés à recruter dans le cadre de ces contrats, avec des avantages intéressants :

Prise en charge du salaire et de la couverture Sociale, mais aussi des frais de formation (à hauteur de 60 %) durant la durée du contrat. Si au terme du parcours, l'employé est recruté avec un contrat à durée indéterminée. »<sup>48</sup>

### **C. L'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ) :**

L'ANSEJ devenue opérationnelle qu'à partir du deuxième semestre de l'année 1997 malgré sa création deux ans auparavant. L'ANSEJ est destinée aux jeunes chômeurs qualifiés âgés de 18 à 35 ans et sa mission consiste en l'encouragement, le soutien et l'accompagnement des jeunes chômeurs porteurs de projets de création d'entreprises. Elle assure ainsi le financement pour la création de micro-entreprises en favorisant l'entrepreneuriat et la réalisation d'investissements. Ainsi, les emplois des programmes dans le cadre de l'ANSEJ peuvent être considérés comme étant des emplois durables car résultant d'une initiative du promoteur lui-même.

« Durant la période allant de 2008 à 2014, l'ANSEJ a financé 184 676 projets dans différents secteurs d'activité, créant ainsi 413 780 postes d'emploi. C'est le secteur des services qui a généré le plus d'emplois avec (29%) du total des emplois créés, suivi par le secteur du transport de marchandises (17%). Viendront par la suite les secteurs de l'agriculture (14%), de l'artisanat (13%) et du BTP (12%). Les (13%) restants sont répartis entre les autres secteurs (industrie, maintenance, transport de voyageurs, professions libérales, pêche et hydraulique). »<sup>49</sup>

---

<sup>48</sup>Ibid. p74

<sup>49</sup>Aicha BOUALLI, Kouider BOUTALEB, « Les dispositifs d'aide à l'emploi et à l'insertion des jeunes dans le marché du travail en Algérie : portée et limites », Décembre 2016, p61

## **Chapitre II Les jeunes diplômés universitaires et la problématique d'accès au marché du travail en Algérie**

« Depuis la création de l'A.N.S.E. J en 1996 à ce jour environ 292 186 micro entreprise sont été créées »<sup>50</sup>

### **Conclusion :**

A la fin de ce chapitre, nous avons remarqué que le marché du travail en Algérie a influencé par la crise économique que le pays a connue en 1986, ainsi elle a engendré des changements de la structure d'emploi qui a orienté vers l'emploi informel.

La deuxième remarque est que la participation à la vie active a enregistré des inégalités selon l'âge, secteur, genre, niveau d'instruction et le lieu d'habitation, ainsi que l'utilisation des méthodes de recherche d'emploi en Algérie en particulier les réseaux sociaux se varie selon les mêmes caractéristiques qu'on a cité.

Les changements qui ont touché le marché de travail après l'adaptation d'un PAS ont engendré une détérioration de la qualité de l'emploi qui a le mets les diplômés universitaires dans une situation incompatible avec leurs besoins d'insérer dans des emplois supérieurs et durables.

Au dernier, malgré les efforts de l'Etat de crier des emplois à partir d'un ensemble de dispositifs pour l'insertion des jeunes diplômés universitaires, mais les jeunes souffrent toujours de situation du chômage.

---

<sup>50</sup> Op cit. P53

# **Cas pratique**

### **Introduction :**

La question de l'emploi et de chômage est toujours d'actualité, la wilaya de Bejaia est confrontée à ce fléau, et qui enregistre un taux important chez les jeunes diplômés universitaires qui obligent les responsables à mettre en place des politiques d'emploi qui en va traiter dans ce chapitre, nous avons cité les caractéristiques de chômage et l'emploi à Bejaia à l'aide des statistiques d'Awem Bejaia, et nous avons présenté les politiques d'emploi qui ont été disposées par l'Etat.

Ensuite nous avons présenté notre cas pratique et l'analyse des données recueillies afin de vérifier les hypothèses.

Enfin nous avons cité notre conclusion de notre étude de terrain.

### **1. Le chômage et l'emploi au niveau de la wilaya de Bejaïa :**

D'après l'enquête d'avril 2014 auprès " **des jeunes diplômés universitaires en situation du chômage de longue durée de la wilaya de Bejaia** «le taux de chômage s'aggrave à partir des années 90 à cause de l'augmentation des effectifs, notamment l'arrivée des femmes sur le marché du travail, dissolution et restructuration des entreprises actives. Ainsi que les défaillances du système universitaire ont certainement une grande part de responsabilité dans l'augmentation du chômage.

Le taux de chômage à Bejaia est très élevé notamment durant la période (1996-2005), avec un pourcentage de (37.5%) en 1996, ainsi il enregistre un écart important par rapport au chômage national durant la même période. Après il a connu une baisse en 2006 jusqu'à 2013 il a passé de (14.8%) jusqu'à (7.8%), par ailleurs la population active totale de la wilaya de Bejaia était 299 631 avec un taux d'activité de (42.72%), mais toujours il reste plus élevé à celui de niveau national (9.8%).

Cette amélioration est liée à la création de plusieurs dispositifs qui favorise l'emploi pour les jeunes environ 30172 emplois en 2013 ainsi l'émergence de plusieurs entreprises au sein de la wilaya.

L'agence nationale de l'emploi avec ses cinq bureaux implantés sur le territoire de la wilaya de Bejaia, constitue l'une des destinations des jeunes chômeurs demandeurs d'emploi, que ce soit des diplômés universitaires ou autres et à l'aide de leurs statistiques et enquêtes d'emploi elle permet de faire un état des lieux des principaux indicateurs du marché d'emploi qui présente ci-dessous :

### **Tableau n°1 : L'évolution de la demande enregistrée 2017-2020 par tranche d'âge :**

Ce tableau ci-dessus présent les données des demandes enregistrées selon L'AWEM Bejaia, il montre la part la plus importante chez la tranche d'âge (25-29) avec un total de 55811 demandes, juste après viennent la catégorie d'âge (30-35) avec un totale de 55116 cela monte que les jeunes plus confrontent par le chômage, et la tranche d'âge (40-49), (20-24) et (16-19) enregistre un total inférieur à celui de la catégorie précédente.

En conclut que le chômage est plus élevé chez les jeunes entre l'âge de (25-35) car ils sont des primo-demandeurs d'emploi, Par contre les adultes de 40 jusqu'à 49 ans ont déjà d'expérience ce qui facilite leurs intégrations sur le marché de travail et la tranche d'âge de (16-24) sont les moins touchés par ce fléau social Parce que sont encore dans le milieu d'étude.



| Tranche d'Age | Année        |              |              |              | Total général |
|---------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|
|               | 2017         | 2018         | 2019         | 2020         |               |
| [16-19]       | 82           | 466          | 864          | 975          | <b>2387</b>   |
| [20-24]       | 3765         | 6137         | 6068         | 5529         | <b>21499</b>  |
| [25-29]       | 14549        | 17644        | 13865        | 9753         | <b>55811</b>  |
| [30-35]       | 15986        | 16430        | 13844        | 8856         | <b>55116</b>  |
| [36-39]       | 6360         | 6703         | 6386         | 4223         | <b>23672</b>  |
| [40-49]       | 8567         | 9378         | 7988         | 6227         | <b>32160</b>  |
| Total général | <b>52615</b> | <b>60274</b> | <b>51717</b> | <b>37864</b> | <b>202470</b> |

Source : AWEM BEJAIA

Tableau n°2 : l'évolution de la demande enregistrée 2017-2020 selon le genre :

| ANNEE         | GENRE        |               | Total général |
|---------------|--------------|---------------|---------------|
|               | Femme        | Homme         |               |
| 2017          | 17266        | 35349         | <b>52615</b>  |
| 2018          | 20586        | 39688         | <b>60274</b>  |
| 2019          | 18354        | 33363         | <b>51717</b>  |
| 2020          | 10827        | 27037         | <b>37864</b>  |
| Total général | <b>67033</b> | <b>135437</b> | <b>202470</b> |
|               |              |               |               |

Source : AWEM BEJAIA

Ce tableau montre que le taux de chômage est plus élevé chez les hommes par rapport aux femmes par exemple en 2018 les femmes enregistrent nombre de 20586 demandes d'emploi par contre les hommes atteint un totale de 39688 demandes, après elle a connu une baisse de 10827 pour les femmes, et 27037 pour les hommes en 2020, mais ça reste toujours la totale le plus élevé pour les hommes.

Cette inégalité de genre renvoie à certains facteurs, pour les femmes les demandes d'emploi diminuent parce que sont moins participées à la vie active surtout après le mariage et la maternité, ainsi le marché de travail en Algérie garantissent l'emploi masculin que féminin comme le travail de la nuit. Par

contre les hommes sont plus participés la vie active car sont les responsables de satisfaire les besoins de leurs ménages.

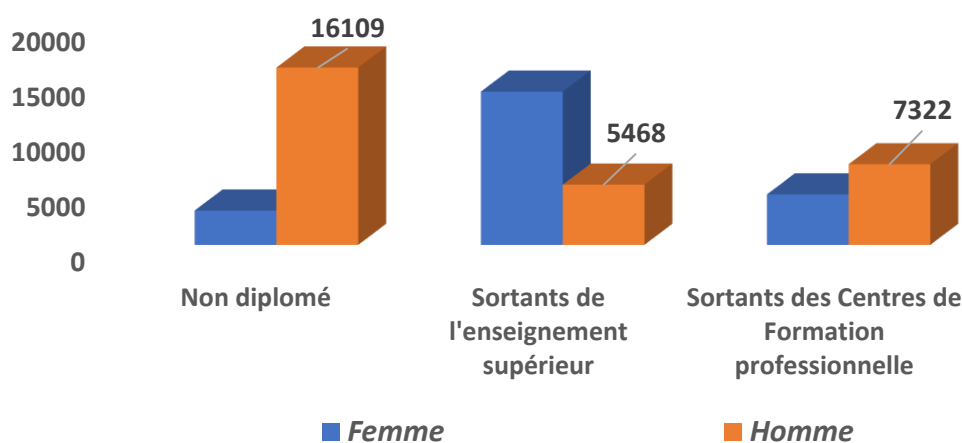
**Tableau n°3 : l'évolution de la demande entre 2017-2020 selon le type de formation :**

| Type de Formation         | Année        |              |              |              | Total général |
|---------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|
|                           | 2017         | 2018         | 2019         | 2020         |               |
| Non diplômé               | 25379        | 41626        | 25526        | 22360        | <b>114891</b> |
| Formation professionnelle | 11333        | 8330         | 10819        | 7187         | <b>37669</b>  |
| Enseignement supérieur    | 15903        | 10318        | 15372        | 8317         | <b>49910</b>  |
| <b>Total général</b>      | <b>52615</b> | <b>60274</b> | <b>51717</b> | <b>37864</b> | <b>202470</b> |

**Source : AWEM BEJAIA**

D'après ce tableau nous constatons que les demandeurs d'emploi qui n'ont pas de diplôme ayant une forte demande qui a estimé 114891 dans les quatre années, juste après viennent l'enseignement supérieur avec un totale de 49910 demandes, en dernière les sortants de formation professionnelle avec un totale de 37669.

**graphie n°1: des Demandes d'Emploi Disponible au 31-12-2020 par Type de Formation et Genre**



**Source : AWEM BEJAIA**

À partir de ces données représentées dans cette graphie, on remarque que les demandes d'emploi au niveau de Bejaia ont connu des inégalités fondées selon le genre et le niveau d'instruction. Les demandeurs d'emploi de l'enseignement supérieur et les non diplômés ont connu une hausse par rapport à celui de formation professionnelle, d'une autre par les demandes d'emploi des femmes sont plus élevés pour le niveau universitaire que d'autres niveaux à l'inverse des hommes leurs demandes sont plus pour les non diplômés.

**Tableau n°4 : l'évolution des offres d'emplois enregistrées de 2010 à 2020 :**

| Année        | Offres<br>Enregistrées |
|--------------|------------------------|
| <b>2 010</b> | 9 180                  |
| <b>2 011</b> | 7 925                  |
| <b>2 012</b> | 12 379                 |
| <b>2 013</b> | 18 863                 |
| <b>2 014</b> | 21 729                 |
| <b>2 015</b> | 25 979                 |
| <b>2 016</b> | 24 113                 |
| <b>2 017</b> | 20 683                 |
| <b>2 018</b> | 22 982                 |
| <b>2 019</b> | 20 207                 |
| <b>2 020</b> | 16 729                 |

**Source : AWEM BEJAIA**

Ce tableau montre l'évolution des offres d'emploi de 2010 à 2019 à Bejaia, elles enregistrent en 2015 une forte augmentation qui a estimé 25979 offres, et selon l'article "**Analyse économétrique de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur** "environ 21367 offres d'emploi est proposé par le secteur privé de la même année, après en 2016 le nombre d'offres a commencé de baisser jusqu'à 20207 en 2019.

**Tableau n°5 : évolution annuelle du marché de l'emploi dans la wilaya de Bejaïa (2014-2020)**

|             | Placement | Offres | Demande |
|-------------|-----------|--------|---------|
| <b>2014</b> | 17726     | 21729  | 60688   |
| <b>2015</b> | 19373     | 25979  | 61145   |
| <b>2016</b> | 19971     | 24113  | 58243   |
| <b>2017</b> | 16845     | 20683  | 52788   |
| <b>2018</b> | 18303     | 22982  | 60274   |
| <b>2019</b> | 16851     | 20207  | 51717   |
| <b>2020</b> | 37864     | 16729  | 14062   |

**Source : AWEM BEJAIA**

Concernant les offres et les placements réalisés durant la période allant de 2014 à 2019 ils sont en évolution positive, mais avec une tendance plus faible avec les demandes d'emploi de la même période qui a évolué avec une tendance beaucoup plus soutenue, contrairement à l'année 2020 comme le montre ce tableau ci-dessus.

Au fur et à mesure que la population augmente, un nombre important de demandeurs d'emploi arrivent sur le marché du travail, face à cette situation, les responsables de Bejaia étaient dans l'obligation d'affronter cette réalité alarmante à partir d'augmenter et de renforcer les dispositifs d'insertion professionnelle, de lutte contre le chômage et de création de nouvelles activités.

## **2. Les dispositifs de promotion d'emploi et de lutte contre le chômage dans la wilaya de Bejaia :**

Bejaia comme toutes les autres wilayas au niveau national, pris en considération le problème du chômage à partir de l'application des différents dispositifs de lutte contre le chômage et l'insertion sur le marché du travail, en matière de création de PME privées en 2007, elle est classée en quatrième position, après Alger, Oran et Tizi-Ouzou.

### **A- Le dispositif de la micro-entreprise (A. N.S.E.J-antenne de Bejaia) :**

Ce dispositif est lancé en 1997, sa mission est la création des micros entreprises pour les jeunes dans la wilaya de Bejaia. Selon le directeur de l'ANSEJ, Bejaia est classée deuxième en matière de création d'entreprises. À travers leur "bilan des activités 2013", l'A.N.S.E.J a créé 14945 micro entreprises et dont 35 860 emplois pour les jeunes depuis sa création jusqu'à nos jours, ainsi 16 436 emplois créés en 2013 dans le secteur privé.

Mais l'année 2012 a constitué une année vraiment faste pour cette agence qui a permis la mise sur pied de 4 096 projets pour 7 731 emplois. Les secteurs les plus demandés restent encore le domaine du transport, le transport frigorifique le transport de marchandises, le transport des voyageurs, la location de voiture et d'engins. Il y a aussi bien sur l'agriculture et le bâtiment qui sont aussi sollicités.

### **B- L'A.N.G.E.M- Antenne de Bejaia :**

**"Le présent bilan de l'ANGEM du 25 avril 2013"** démontre que le nombre d'entreprises créées dans le cadre de ce dispositif est de (3 683) jusqu'en Avril 2013.

Entre 2005 et 2007, l'A.N.G.E.M a créé 1250 emplois dans tous les secteurs. Le secteur qui a connu plus d'intérêt est celui de l'agriculture avec 481 emplois, dont 33 femmes, suivies de l'artisanat, où les femmes bénéficient de 128 emplois sur un total de 412 emplois et il a connu une augmentation en 2009 qui atteint 2733 emplois à travers le financement de 378 projets. Deux ans après la création de 3 480 emplois (2 897 emplois pour 2 733 projets en 2012).

### **C- Le dispositif C.N.A.C-Agence de Bejaia :**

**"D'après le bilan exercice 2013"**, entre 2010 et 2013, l'agence de Bejaia a créé 3 997 emplois pour 1 695 projets financés. Le nombre de projets réalisés dans le

cadre ce dispositif pour l'année 2013 est ramené à 515 projets, avec 1 047 emplois contre 1 494 emplois à travers 2 921 projets en 2012.

Le secteur de services est beaucoup plus financé par rapport aux autres secteurs environ 217 des projets financés suivi par le secteur de BTPH avec 76 projets enfin 67 se destine au secteur d'artisanat, par rapport à l'emploi créé est présent avec (1 176) emplois pour les hommes et (143) postes créés par les entreprises féminines.

### **a- L'emploi salarié d'initiative locale (ESIL) :**

Depuis sa mise en place en 1990, le dispositif des ESIL a eu une part importante dans la création d'emplois passant de 2408 en 1990 à 4684 en totalisant en 1996, et chaque année un nombre important de chômeurs sont placés. En 2010 les emplois créés ont atteint 2 046 dont 479 sont alloués pour les femmes dans les collectivités locales et les administrations.

### **b- Les contrats de pré-emploi :**

Ce programme touche principalement les diplômés de l'enseignement supérieur et les techniciens supérieurs dans l'Institut National de Formation Professionnelle (INSFP).

Le système de pré-emploi absorbe une grande partie de primo demandeur d'emploi. En 1999, le nombre de postes était de 186 (dont 111 pour les universitaires et 75 pour les TS), et 272 postes en 2001, mais après cette période la création d'emplois dans le cadre de CPE est diminuée jusqu'à 2007 et à cette année commence à augmenter avec une tendance positive elle atteint 1400 postes en 2007, dont 840 pour les universitaires et 560 pour les techniciens supérieurs. Il faut noter que ces placements garantis par le secteur administratif et économique. Par ailleurs, dans le total de 1484 placements en 2012 (1039 universitaires et 445 TS), on trouve dans l'administration 830 universitaires,

dont 700 femmes et 357 techniciens supérieurs, dont 284 sont des femmes. Alors que dans le secteur économique sur 209 postes pour les universitaires créés en 2012 (dont 104 postes dans le privé et 105 dans le public).

### **c- Les travaux d'utilité publique à haute intensité en main-d'œuvre (TUP-HIMO) :**

Ce dispositif vise à la création des emplois temporaires notamment à travers les chantiers et les projets qui ont besoin d'une main-d'œuvre. La création d'emplois à travers ce dispositif connaît une évolution plus ou moins importante. En 2000, le dispositif TUP-HIMO a lancé 9 projets qui ont permis de créer 324 emplois dans la wilaya de Bejaia. Ainsi 88 chantiers ont été lancés en 2012 pour 2050 emplois dans les secteurs d'hydraulique, des forêts, des routes et dans l'entretien des écoles.

### **D- Le dispositif de l'A.N.E.M et D.A.I.P :**

Comme le montre le **tableau n°5** En 2015, 61 145 demandes d'emploi ont été enregistrées auprès de l'A.N.E.M de Bejaia, tandis que les placements effectués s'élèvent à 19 373 pour 25 979 offres d'emploi. Par contre en 2020 a connu une augmentation au niveau des placements (37846) et les offres d'emploi (16729) face aux 14062 demandes d'emploi.

Dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (D.A.I.P), 5 053 placements ont été réalisés en 2013, dont 2 517 dans le cadre de la formule Contrat de Travail Aidé (CTA), contre 1 689 en 2012 et 1 131 en 2011.

Malgré les différents dispositifs mis en place dans la wilaya de Bejaia ont aidé à améliorer les chiffres du chômage, mais les résultats restent toujours faibles, car beaucoup de personnes soit au niveau national ou dans la wilaya de Bejaia souffrent de chômage alors c'est un problème de la société algérienne entière, ainsi on constate que la situation des jeunes est plus discriminée sur le marché du

travail notamment celle des diplômés universitaires, le taux de chômage de ses derniers augmente chaque année, dans la wilaya de Bejaia en 2017 jusqu'à 2020 leurs demandes a enregistré au niveau de l'ANEM atteint un totale 49910demandes.

En 2015 environ (94%) sont des (CDD) proposées par tous les secteurs à Bejaïa. Et Chaque fois les universitaires se retrouve toujours en situation de réintroduction. « A noté aussi, que le placement du personnel sans qualification représente la plus grande proportion avec (56 %) de placements effectués suivi du personnel qualifié avec un taux de (32%). Ainsi la moitié des placements effectués hors DAIP (50%) sont des personnes de niveau moyen, les placements de personnes ayant un niveau Universitaire ne représentent que (10%) de l'effectif global placé. »<sup>51</sup>

La Direction des œuvres universitaires de Bejaia a lancé une campagne de recrutement de 06Agents administratifs. Pas moins de 1900 candidats ont déjà répondu à l'annonce. Si la D.O.U de Bejaia a ainsi l'embaras du choix entre des milliers de diplômés, les candidats eux savent que la chance d'être choisi relève du miracle.

Aujourd'hui le chômage des jeunes diplômées devenue la problématique qui menace notre société, il est considéré comme un problème économique, social et même politique. Pour analyser cette thématique nous avons réalisés une enquête auprès de 109 chômeurs diplômés universitaires au niveau de la wilaya de Bejaia par la technique de questionnaire et avec 8 responsables de l'ANEM et PROEMPLOI avec la technique de l'entretien, qui nous aidons à aboutir aux données suivantes :

### **3. L'analyse et l'interprétation des données de terrain :**

---

<sup>51</sup>Nouara DJEMAH, Analyse économétrique de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, Université de Bejaia, Algérie, 26/05/2018, p153



Tableau n°6 : les avis des chômeurs envers les causes de chômage :

|   | Effectifs | Pourcentage |
|---|-----------|-------------|
| • Inadéquation entre les compétences de l'offre et les besoins cherché par les employeurs | 37        | 33,9%       |
| • Problèmes de dispositifs de l'Etat  | 29        | 26,6%       |
| • L'incapacité de l'économie  | 2         | 1,8%        |
| • La distribution inégale des postes  | 4         | 3,7%        |
| • Total   | 72        | 66,1%       |
| • Système manquant  | 37        | 33,9%       |
|   | 109       | 100,0%      |

Source : notre enquête

37 jeunes diplômés universitaires sont renvoyés leurs situations de l'inactivité à le déséquilibre du système universitaire et le marché du travail, et 29 jeunes s'accordent avec les problèmes de dispositifs de l'Etat, et le reste des jeunes expriment leurs avis par l'incapacité de l'économie et la distribution inégale des postes comme le montre ce tableau qui a analysé par SPSS.

Selon ce tableau, le chômage en relation avec l'inadéquation de formation suivie et les compétences recherchées par le marché d'emploi :

Par ailleurs selon l'article "**analyse économétriques de l'insertion professionnel des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur**" Dr. FAROUKHI note que « cette problématique d'inadéquation entre formation donnée à l'université et les attentes d'une économie en mutation fait que la

détention d'un diplôme n'est plus une garantie contre le chômage »<sup>52</sup>

Selon lui la problématique de chômage des diplômés universitaire est le résultat de déconnexion du système d'enseignement supérieur et le marché de travail, surtout à l'ouverture de l'économie algérienne sur le marché international qui pousse les entreprises a demandé de nouvelles compétences comme la transversalité, la polyvalence, alors que les programme de formation universitaire n'évoluent pas en même rythme que l'évolution de l'environnement de travail.

Ainsi d'après « un exemple paru à El-watan de 26/07/2011 des étudiants en finance ne connaissent pas ce qui est une lettre de crédit »<sup>53</sup>

Et à partir les entretiens qu'on a réalisé avec les employeurs de l'ANEM et PROEMPLOI, nous avons remarqué qui ont le même avis, ainsi ils ont insisté sur l'amélioration des compétences soit par la réparation de secteur universitaire ou l'acquisition des formations qui aide à l'insertion professionnelle, voici quelque extraits obtenues : dans la **Q1**, les **enquêtés n°2 et n°8** ont dit « l'inadéquation de la formation par rapport aux besoins du marché de travail » ensuite dans la **Q2** notre échantillon ont partagé la même idée ; « oui il faut faire des formations supplémentaires en adéquation des besoins du marché », « le chômage des jeunes à niveau supérieur revenu aux demandes du marché du travail qui cherche expérience et compétences et aux aspects analytiques et diagnostiques » enfin **l'enquêtée n°7** a exprimé cette inadéquation comme suit « oui, l'Etat algérien aujourd'hui fait appel à la main d'œuvre étrangère »

A travers les données de tableau, Le chômage des jeunes diplômés universitaires est lié aux problèmes de dispositifs de l'Etat :

Dans la thèse "**Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du**

---

<sup>52</sup>Nouara DJEMAH.Op.cit. P146

<sup>53</sup>Madjid ABBACI, Ferroudja CHALLAL, L'emploi des jeunes à Bejaia : Quelle réalité ? P170

**travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation”** affirme que les dispositifs d’insertion professionnel et de lutte contre le chômage ne sont pas efficace afin de faire face à l’augmentation de chômage à cause de l’absence d’évaluation de ces dispositifs, et ces derniers ont eu d’avantage un effet d’accalmie sociale que de catalyseur sur le marché du travail, « en 2016 plus de (25%) des offres d’emplois restent insatisfaites en raison de la rareté de salaire et la précarité d’emploi 10% pour (CDD) »<sup>54</sup>

Aussi l’article “**50 ANS D’INDÉPENDANCE : QUELLE ÉVOLUTION DE LA SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN ALGERIE ?**” confirme que (17 %) des salariés recrutés avant 1992 occupaient des postes intermédiaires et moins de (6 %) pour les emplois non qualifiés, par contre entre 2003 et 2007, elle a passé (27 %) pour les postes intermédiaires et (8 %) sont des emplois non qualifiés. Cela signifie qu’il y a une détérioration de la qualité de l’emploi pour les personnes avec un niveau supérieur ou une déqualification.

Et parmi nos enquêtés affirme que l’Etat algérien néglige l’investissement dans le secteur universitaire, d’ailleurs, elle fait appel à la main d’œuvre étrangère, ainsi pensent que les politiques d’emploi mises en place pour l’insertion des diplômés universitaires sont moins efficaces, tout cela ce qui amène au chômage de ces derniers, nous avons quelques témoins : Pour la **Q n°3** du premier axe, **l’enquêté n°5** a répondu « c’est un problème de dispositif de l’Etat du fait elle se projette sur l’importation d’une main d’œuvre qualifiée surtout les chinois » même **l’enquêtée n°6** a constaté « les jeunes non jamais étaient un problème au sein de monde de travail ces derniers ne demandent que travailler mais si l’Etat ne donne pas cette aide donc le problème revient à la société » **l’enquêtée n°7** , elle a dit « la situation du chômage c’est un problème des dispositifs de l’Etat car l’Etat accorde des contrats d’aide pour embaucher les jeunes mais avec un

---

<sup>54</sup>Lamia BENHABIB et Phillipe ADAIR, Une rétrospective des dispositifs de la politique de l’emploi en Algérie (1997-2015) L’évaluation macroéconomique et l’inégalité d’insertion selon le genre et l’âge, 3eme journées économiques et financières Appliquées JEFA’17,28-29avril 2017 p

« salaire minable ». Ensuite dans la **Q n°2** de le deuxième axe, tandis que **l'enquêtée n°6**, a dit « les employeurs limites de mesures de politique de l'emploi sous forme de contrat, donc leur travail devient temporaire que stable » pour **l'enquêtés (e) n°2, n°3, n°4, n°5 et n°8** ont répondu « insuffisance par rapport aux flux des nouveaux diplômés ».

Enfin, pour **la Qn°3, l'enquêtée n°2** a dit : « Les politiques d'emploi des jeunes actuelles sont efficace pour une courte durée à travers les dispositifs (ANEM, ANSEJ, ANGEM, DAS) »

**L'enquêté n°3 et n°8** ont répondu : « Pas vraiment, il faut revoir les politiques actuelles dans le sens d'encourager l'investissement économique. » Et d'autre ont une opinion positive envers les politiques d'emploi, voici ces illustrations, pour les **enquêtés(e) n°1, n4, n6 et n7** ont répondu : « Oui, elles sont efficaces pour un accès durable au marché de travail. ».

Ainsi, le chômage est dû à la distribution inégale des postes :

En Algérie, les demandeurs d'emploi occupent des postes selon l'utilisation des réseaux de relation cela a des effets négatifs sur le mérite d'occupation une poste, c'est-à-dire les gens n'ont pas de réseau de relation, ont moins accès au marché du travail.

selon l'article : **“RESEAUX SOCIAUX ET INSERTION SUR LE MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE”** montre que près de (40 %) des salariés ont obtenu leur emploi actuel grâce à des relations personnelle ou familiale à travers les statistiques de l'enquête emploi 2007, et parmi les chômeurs à la recherche d'un emploi, ces ceux âgés entre (35 – 44) ans qui utilisent plus de (89.2%) des relations personnelles et familiales dans leur recherche. Ensuite les jeunes chômeurs (15-24 ans), plus de (84%) utilisent ces relations dans leur quête d'un emploi. Aussi Gregg et Wadsworth (1996) ont déclaré que l'utilisation des

réseaux de relations personnelles ou familiales aident à embaucher dans des emplois temporaires et moins qualifiés, et Plus la personne est âgée est plus elle cherche des emplois plus stables.

Parmi ses enquêtés il y a qui est envoyé le chômage des jeunes diplômés universitaires à l'incapacité de l'économie Algérienne de créer des emplois productifs :

D'après la thèse **“chômage des jeunes et inégalité d'insertion sur le marché du travail Algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation”** montre que la dépendance de pays à la rente pétrolière a des effets négatifs sur la création des emplois productifs parce que la seule source d'exportation pour l'Algérie est le secteur hydrocarbure (la chute de prix de pétrole dans le marché international influence sur l'économie nationale et tout à fait l'augmentation de chômage), alors l'absence d'une industrie de base capable de dynamiser l'économie nationale, et l'Etat néglige l'investissement dans d'autres secteurs comme l'agriculture, tourisme... « en 2011, 3.486 millions occupés qui déclarent de ne pas être affiliés à la sécurité social , en particulier dans les secteurs d'activité économique du secteur privé notamment l'agriculture (88.6%) et le secteur de BTP (82.8%) le commerce (75.2%)et industries manufacturières (72.2%).En 2007(34.7%) des jeunes sont présentés dans le segment salarié non déclaré du secteur privé »<sup>55</sup> en effet, Le marché du travail en Algérie est dominé par le secteur privé, 3 234 000 employés soit 34.1 % du total des effectifs travaillent dans le secteur public contre 6 236 000 personnes qui occupent des emplois dans le secteur privé ou mixte soit 65,9 % du totale.

« D'autre part l'Algérie possède un tissu de PME/PMI de 700000 unités en 2017 et environ 500 grandes entreprises, mais un pays comme l'Algérie il faut avoir au moins 1.500.000 PME /PMI et 5000 grandes entreprises, mais a l'absence en

---

<sup>55</sup>Moundir Lassassi and Christophe Muller, 50 ANS D'INDEPENDANCE : QUELLE EVOLUTION DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE ? les cahiers du cread n100-2012 page 120-121

nombre de quantité et de qualité d'entreprises a engendré une importation et un chômage important » <sup>56</sup>Et aussi la majorité des responsables que nous avons interrogé ont lié la discrimination des jeunes diplômés universitaires sur le marché du travail à l'incapacité de l'économie de créer des emplois productifs car elle a basé sur l'investissement dans le secteur hydrocarbure qui ne satisfait pas tous les offre d'emploi et elle a négligé d'autre secteurs , nous avons obtenues ces réponses : **l'enquêté(e) n°2 et n°3** constate : « L'économie algérienne est une économie de rente basée sur l'hydrocarbure (une économie pauvre) ce qui rend la création de nouvelles opportunités d'emploi très difficile » **l'enquêté n°8**, il a conçu aussi « oui exactement, l'économie algérienne est une économie basée sur l'hydrocarbure à plus de 95%(économie de demande) pas de création de nouveaux postes d'emploi sur le marché. »

Comme une synthèse de ce tableau, la problématique du chômage est liée premièrement aux déconnexions de système universitaires et les attentes des employeurs, à l'inefficacité des politiques d'emploi pour l'insertion professionnelle des universitaires pour d'autres, ainsi, est lié à la distribution inégale des postes, enfin à l'incapacité de l'économie algérienne.

---

<sup>56</sup>Safia ZOURDANI, L'efficacité des réformes économiques sur l'emploi et le chômage en Algérie, page 466

**Tableau n°7 : la répartition des avis des jeunes diplômés universitaires par rapport à la chance de trouver un emploi par les non universitaires :**

|                  | Effectifs | Pourcentage |
|------------------|-----------|-------------|
| Oui              | 80        | 73,4%       |
| Non              | 21        | 19,3%       |
| Total            | 101       | 92,7%       |
| Système manquant | 8         | 7,3%        |
|                  | 109       | 100,0%      |

**Source : notre enquête**

80 des jeunes diplômés universitaires sont d'accord que les non-universitaires ont plus de chance de trouver un travail, et 21 ont répondu par « non ». Ainsi l'article "**femmes diplômées de l'enseignement supérieur confrontées au chômage en Algérie**" montre que le marché de travail en Algérie domine par des personnes à faible niveau d'instruction, en 2013 (78.7 %) sont des employeurs privés et (32.1 %) présente le secteur de commerce et (63.4 %) sont des employeurs qui travaillent dans le secteur informel, alors cette structure ne garantit pas le recrutement des diplômés universitaires. Et portant d'après notre entretien avec les responsables de l'ANEM et PROEMPLOI dans la **Q n°4** du premier axe, nous avons constaté que la plupart des jeunes diplômés universitaires au niveau de leur agence préfèrent des emplois qualifiés et rarement qu'acceptent n'importe quel travail. Voici quelque illustration :

Pour **l'enquêtée n°7** elle a dit « 60% des jeunes préfèrent des postes qualifiés pour avoir l'expérience et exploiter leurs savoir-faire, 40% acceptent n'importe quel travail pour couvrir leurs besoins », et pour **l'enquêté n°8**, a répondu « rarement où ils acceptent n'importe quel travail offert » Selon ces données, en conclue que le marché de travail en Algérie favorise plus l'emploi informel et

indépendant que l'emploi permanent ce qui amène au chômage des jeunes diplômés universitaires.

**Tableau n°8 : La répartition des avis des jeunes diplômés universitaires par rapport à la relation de chômage avec l'offre et la demande :**

|                  | Effectifs | Pourcentage |
|------------------|-----------|-------------|
| Oui              | 60        | 55,0%       |
| Non              | 28        | 25,7%       |
| Total            | 88        | 80,7%       |
| Systeme manquant | 21        | 19,3%       |
|                  | 109       | 100,0%      |

**Source : notre enquête**

La majorité des jeunes diplômés universitaires ont répondu par « oui » et ont reliés la question de chômage avec l'offre et la demande, et la minorité ont rejeté cette corrélation.

Le principale défi pour l'Algérie est d'arriver à soutenir sa jeunesse , en 2002 la population entre (15-29) représente (37%) de la population totale (43.5 %) hommes et (29.1%) femmes , en 2015 la catégorie de (15-29) ans représentent (26 %) de la population totale et de plus en plus instruite qui cherche d'un travail bien rémunéré et stable, d'autre part la scolarisation des femmes a fait une pression sur le marché du travail environ (63%) des femmes diplômées, selon l'ONS la population algérienne a atteint 40 millions en 2016 alors la croissance démographique c'est un obstacle pour l'insertion au marché du travail qui a créé une augmentation d'offre par rapport à la demande.

Par ailleurs, nos enquêtés affirment que le chômage des jeunes diplômés universitaires est dus la croissance démographique de ces derniers qui augmente chaque année a fait une pression sur le marché de travail et l'insuffisance des



demandes par rapport à l'offre, nous avons reçu les réponses suivantes : **4eme** il pense « l'opportunité d'emploi sont insuffisantes par rapport à la demande » **7eme** elle a dit « la demande d'emploi supérieur à l'offre d'emploi » et **l'enquête n°6** a répondu « la cause de cette situation est liée au manque d'offre d'emploi » Pour répondre à notre question centrale de la problématique nous avons formulé deux hypothèses principales qui doivent soumettre à la vérification :

#### **4. La vérification des hypothèses :**

La première, est le chômage des jeunes diplômés universitaires est due à l'inadéquation de système universitaire, et les demandes recherchées par les employeurs.

Cette hypothèse est confirmée, nous privilégions l'analyse de tableau n°6, ainsi l'article "**analyse économétriques de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur**" est un exemple paru à El-Watan et à travers les Q1, Q2 de premier axe de guide d'entretien.

Cette confirmation est au fait que la majorité des enquêtés soit les responsables ou les jeunes diplômés universitaires ont expliqué la vulnérabilité des jeunes diplômés par cette inadéquation, ils ont insisté sur l'acquisition de plus de formation au niveau des écoles privées,

Même ce problème est évoqué par l'article que nous avons cité précédemment qui montre que la détention d'un diplôme ne garantit pas l'accès au marché de travail en Algérie, comme le note **Dr. FAROUKHI** la problématique de chômage des diplômés universitaires est le résultat de déconnexion du système d'enseignement supérieur et le marché de travail, surtout à l'ouverture de l'économie algérienne sur le marché international qui pousse les entreprises à demander de nouvelles compétences comme la transversalité, la polyvalence, alors que les programmes de formation universitaire n'évoluent pas en même

rythme que l'évolution de l'environnement de travail.

Et « un exemple paru à El-Watan de 26/07/2011 des étudiants en finance ne connaissent pas ce qui est une lettre de crédit »<sup>57</sup> c'est-à dire tous se qui l'étudiant a reçoit est différent de ce qui besoin d'apparenter.

Par rapport à la deuxième hypothèse est formulé comme suit :

Les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés universitaires renvoient à l'incapacité de l'économie algérienne de crier des emplois productifs.

Cette hypothèse est confirmée, nous privilégions l'analyse des tableaux n°6, n°7 et à travers la thèse **“Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation”** et l'article intitulé **“femmes diplômées de l'enseignement supérieur confrontées au chômage en Algérie”** aussi à partir de l'analyse des Q n°1, n°4 de premier axe et les Q n°1, n°2 et n°3 de deuxième axe de guide d'entretien.

Cette confirmation est apparue dans les réponses de nos enquêtés, il y a qui ont renvoyé le chômage à l'incapacité de l'économie algérienne de crier des emplois productifs, sont plus des (CDD) et avec un salaire inférieur même ce problème est évoqué dans la thèse cité précédemment, montre que la dépendance de pays à la rente pétrolière a des effets négatifs sur la création des emplois productifs parce que la seule source d'exportation pour l'Algérie est le secteur hydrocarbure (la chute de prix de pétrole dans le marché international influence sur l'économie nationale et tout à fait l'augmentation de chômage), alors l'absence d'une industrie de base capable de dynamiser l'économie nationale, et l'Etat néglige l'investissement dans d'autres secteurs comme l'agriculture, tourisme....

---

<sup>57</sup>Madjid ABBACI, Ferroudja CHALLAL, Op. cit.p 170

D'après notre analyse, on constate que le chômage des jeunes de l'enseignement supérieur à Bejaia est essentiellement lié à l'inadéquation de système universitaire avec les besoins de marché du travail, et d'autre part est dus à l'incapacité du l'économie algérienne.

### **Conclusion :**

D'après ce cas pratique, nous avons constaté que la wilaya de Bejaia n'est pas à l'abri de chômage malgré ces politiques d'emploi.

Deuxième constatation est liée au chômage des jeunes de l'enseignement supérieur à Bejaia est essentiellement lié à l'inadéquation de système universitaire avec les besoins de marché du travail, et d'autre part est dus l'incapacité du l'économie algérienne de crier des emplois productifs selon l'analyse des données de terrain.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

À la fin de réaliser ce travail, nous avons aboutis à cette conclusion :

Le chômage en Algérie est un phénomène sélectif, il touche les jeunes que les adultes, les femmes par rapport aux hommes, les personnes à niveau d'instruction supérieur que ceux sans niveau d'instruction.

Les jeunes diplômés universitaires sont les plus touchés par ce phénomène qui est devenu une problématique et un défi pour eux.

Nous avons constaté que plusieurs facteurs interviennent dans le chômage de ces derniers, telle que le facteur démographique qui amené à la pression sur le marché du travail, ainsi le facteur politico-économique comme la dépendance de l'Etat aux exportations de secteur hydrocarbure, d'autre part le déséquilibre entre le système universitaire et les compétences recherches par les employeurs, et la domination de l'emploi informel qui ne favorise pas des postes qualifiés et stables, en même temps l'inefficacité des dispositifs d'insertion et lutte contre le chômage des jeunes diplômés universitaires lancé par l'Etat, après le facteur socioculturel qui s'explique par l'ensemble des attitudes, dans notre société les femmes après le mariage et le pré en charge des enfants se rencontrent des difficultés pour la participation à la vie active, et chez les jeunes préfèrent des emplois de service que de travail de force.

Nous avons constaté que le marché de travail algérien à partir de 1980, a connu un grand changement par rapport à la structure d'emploi, il y a plus d'emploi formelle protégé par contre une domination d'emploi informel qui conduit les jeunes diplômés universitaires d'occuper des postes incompatibles avec leur diplôme.

Pour faire face à ce phénomène, l'Etat a mis en place un ensemble des politiques d'emploi qui visent à l'insertion des jeunes diplômés universitaires telle que L'ENSEJ, L'ANEM, DIAP.

## **Conclusion générale**

Mais ces dernières ne sont pas une solution durable pour ce phénomène.

# Liste bibliographique

### Ouvrages :

1. ANGERS Maurice, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, éd Casbah, Alger, 1997
2. ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales et humaines, Edition CHC, Québec, 1996
3. DANNIEL POTOCKI MALICET, Eléments de sociologie du travail et de l'organisation, édition Economica
4. Didier DAMAZIERE, la sociologie du chômage, Edition la Découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013Paris 1995
5. ERIC SAVARESE, méthode des science social, ellipses avril,2006, France
6. GERARD DUTHIL, Économie DE L'EMPLOI ET DU CHOMAGE EDITION MARKETING
7. KHERRI Abdenacer, école des hauts étude commerciales,2013-2014.
8. Lamia BENHABIB et Philippe ADAIR, Une rétrospective des dispositifs de la politique de l'emploi en Algérie (1997-2015) l'évaluation macroéconomique et l'inégalité d'insertion selon le genre et l'âge, 3eme journées économiques et financières Appliquées JEFA'17,28-29avril
9. L. JACQOT B. BALZANI, sociologie du travail et de l'emploi, ellipse édition marketing S.A., 2010
10. Madeleine Grawitz. Lexique des sciences sociales. Editions des sciences sociales, DALLOZ 2004
11. Madeleine Grawitz, méthodes des sciences sociales, 11<sup>ème</sup>édition DALLOZ. Paris. 2001.
12. Olivier Galland, les jeunes, éd la découverte, 7<sup>ème</sup> éd, paris 2009
13. Philippe Steiner, la sociologie économique, édition la découverte et Syros, paris, 1999
14. Raymond Quivy, Luc VAN Campenhoudt, manuel de recherche en science sociales, 3ème édition DUNOD, paris, 1995



## Liste bibliographique

Dictionnaire :

1. André Akoun et Pierre Ansart, Dictionnaire de sociologie, éd Seuil, 1999
2. Raymond Boudon, Philippe Besnard et d'autre, Dictionnaire de sociologie, Larousse, 2005

Article :

1. Aïcha BOUALLI, Kouider BOUTALEB, « Les dispositifs d'aide à l'emploi et à l'insertion des jeunes dans le marché du travail en Algérie : portée et limites », Décembre 2016
2. Lahcen BOURICHE, Les déterminants du marché du travail en Algérie : Une analyse quantitative des structures de l'offre et la demande d'emploi (1980-2009), Université Dr Moulay Tahar, Saida.
3. Lamia BENHABIB, Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien : analyses multidimensionnelles et expérimentation. Economies et Finances. Université Paris. Est, 2017. Sous la direction de : Philippe ADAIR.
4. Madjid ABBACI, Ferroudja CHALLAL, L'emploi des jeunes à Bejaia : Quelle réalité.
5. MoundirLassassi and Christophe Muller, RESEAUX SOCIAUX ET INSERTION SUR LE MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE, Working Paper 756, May 2013
6. MoundirLASSASSI, Nacer-eddineHAMMOUDA, 50 ANS D'INDEPENDANCE : QUELLE EVOLUTION DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE ? les cahiers du cread n100-2012
7. MUNETTE Mohamed Saïb, Le marché du travail en Algérie : une vision nouvelle, READ, Alger (2013).

## Liste bibliographique

8. Nouara DJEMAH, Analyse économétrique de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, Université de Bejaia, Algérie, 26/05/2018.

9. Safia ZOURDANI, L'efficacité des réformes économiques sur l'emploi et le chômage en Algérie

Mémoires :

1. Mémoire Insertion professionnelle des jeunes diplômés : les problèmes sociaux économiques qui entravent leur insertion 2015-2016.

2. Mémoire chômeurs entre activités informelles et recherches d'emploi, une approche par enquête auprès des chômeurs activant dans l'informel 2014-2015

3. Mémoire Etude sociologique du vécu des jeunes diplômés universitaires en situation du chômage de longue durée de la Wilaya de Bejaia 2013-2014

Site web :

1. <https://elearning.univ.bejaia.dz>

2. <https://www.ac-strasbourg.fr>

3. <http://perspective.usherbook-ca>

4. Www toupie .org. Dictionnaire

# **Annexes**

## Guide d'entretien

### Données personnelles :

Age :

Sexe :

Poste occupée :

Agence :

### Chapitre 1 : chômage des jeunes diplômés universitaires :

1-d'après vous pourquoi les jeunes diplômés universitaires se retrouvent en situation du chômage ?

2-pensez-vous que le chômage des jeunes à niveau supérieur renvoi à l'inadéquation entre la formation universitaire obtenue et les demandes du marché dutravail ?

3-la situation du chômage pour ces jeunes est-il un problème de l'individu et ces capacités ou c'est un problème des dispositifs de l'Etat ?

4-Est-ce que les jeunes diplômés universitaires préfèrent des postes qualifiés ou acceptent n'importe quel travail offert ?

### Chapitre2 :la problématique d'accès au marché du travail :

1-D'après vos expériences, est-ce que la précarité d'emploi des jeunes universitaires renvoi à l'incapacité de l'économie algériennes ?

2-les politiques d'emploi permet elles à un accès aux emplois stables ou temporaire ?

3- les politiques d'insertion pour les jeunes diplômés universitaires sont-elles efficaces pour un accès durable au marché du travail ?

## Questionnaire

Contexte :

1. L'âge :

.....ans

2. Sexe :

Féminin

masculin

3. Niveau d'instruction

Ancien régime

LMD

4. Quelle sont vos diplômes obtenus ?

.....  
.....

5. Depuis quand vous êtes en train de chercher un travail ?

.....Ans

6. Est-ce que la qualité de formation ou la spécialité suivie est en relation avec le chômage des jeunes diplômés ?

Inadéquation entre les compétences de l'offre et les besoins cherché par les employeurs

Problème de dispositifs de l'Etat

L'incapacité de l'économie

La distribution inégale des poste

7. Quelles sont vos stratégies à la recherche de l'emploi ?

Annonce sur les journaux

Liens de parentés

Liens d'amitiés

Capacités personnelles

Réseaux sociaux

8. Avez-vous déjà essayé de disposer des demandes d'emploi ?

Oui  non

9. Pensez- vous qu'il Ya des inégalités d'offre d'emploi entre la femme et l'homme ?

Oui  non

10. Pensez- vous que la chance de trouver un travail est plus favorable pour les jeunes non universitaires ?

Oui  non

11. Avez-vous l'espoir de trouver un travail ?

Très Confiant

Confiant

Peu confiant

Méfiant

Incertain

Autres  .....

12. comment vous faites pour satisfaire à vos dépenses quotidiennes ?

Soutien familiale

Commerce informel

Autres  .....

13. Quelles sont vos projets d'avenir ?

Partir à l'étranger

Créer son propre emploi

Continuer à chercher du travail

Projet professionnel

Autres (précisez) .......

14. votre avis par rapport aux institutions de l'Etat ?

Confiant

Pas de confiance

Sentiment désespoir

Autres  .....

15. pensez- vous que le problème du chômage est plutôt une question économique liée à la question de l'offre et de la demande ?

Oui

non

16. Est-ce que vous avez de confiance en soi ?

Très Confiant

Confiant

Peu confiant

Méfiant

Incertain

Autres  .....

17. puisque vous êtes en chômage ,comment trouvez vous votre relation avec la famille ?

Très forte

Forte

Peu forte

Mauvaise

18. que pensez-vous du regard de la société envers les chômeurs ?

Normal

Négative

Autre

**Résumé :**

Le chômage en Algérie ne cesse de s'élargir, il se traduit par un taux important de chômage des jeunes diplômés universitaires (17.7%) par rapport au taux de chômage générale (10.5%) en septembre 2016, cette situation de vulnérabilité des diplômés sur le marché du travail ainsi est liés aux emplois occupés par ces jeunes sont précaires.

Face à cette situation, l'Algérie a mis en place et a développé des politiques d'interventions sur le marché du travail dont l'objectif est de créer les conditions d'insertions professionnelles de ces jeunes diplômés.

Malgré ces efforts, force est de constater que le chômage des jeunes diplômés persiste. C'est cette question qui sera traitée dans ce mémoire, il s'agit dans un premier temps de présenter le chômage des jeunes diplômés universitaires. Et dans temps on a traité la problématique d'accès au marché du travail.

**Mot clés : chômage, marché du travail, jeunes diplômés universitaires**

**Abstract:**

Unemployment in Algeria continues to widen, it results in a high rate of unemployment of young university graduates (17.7%) compared to the general unemployment rate (10.5%) in September 2016, this situation of vulnerability of graduates on the labor market as well is linked to the jobs occupied by these young people are precarious.

Faced with this situation, Algeria has put in place and developed intervention policies on the labor market, the objective of which is to create the conditions for professional integration of these young graduates.

Despite these efforts, it is clear that unemployment among young graduates persists. This is the question that will be dealt with in this brief; it is firstly a question of presenting the unemployment of young university graduates. And in time we dealt with the issue of access to the labor market.

**Keywords: unemployment, labor market, young university graduates**